

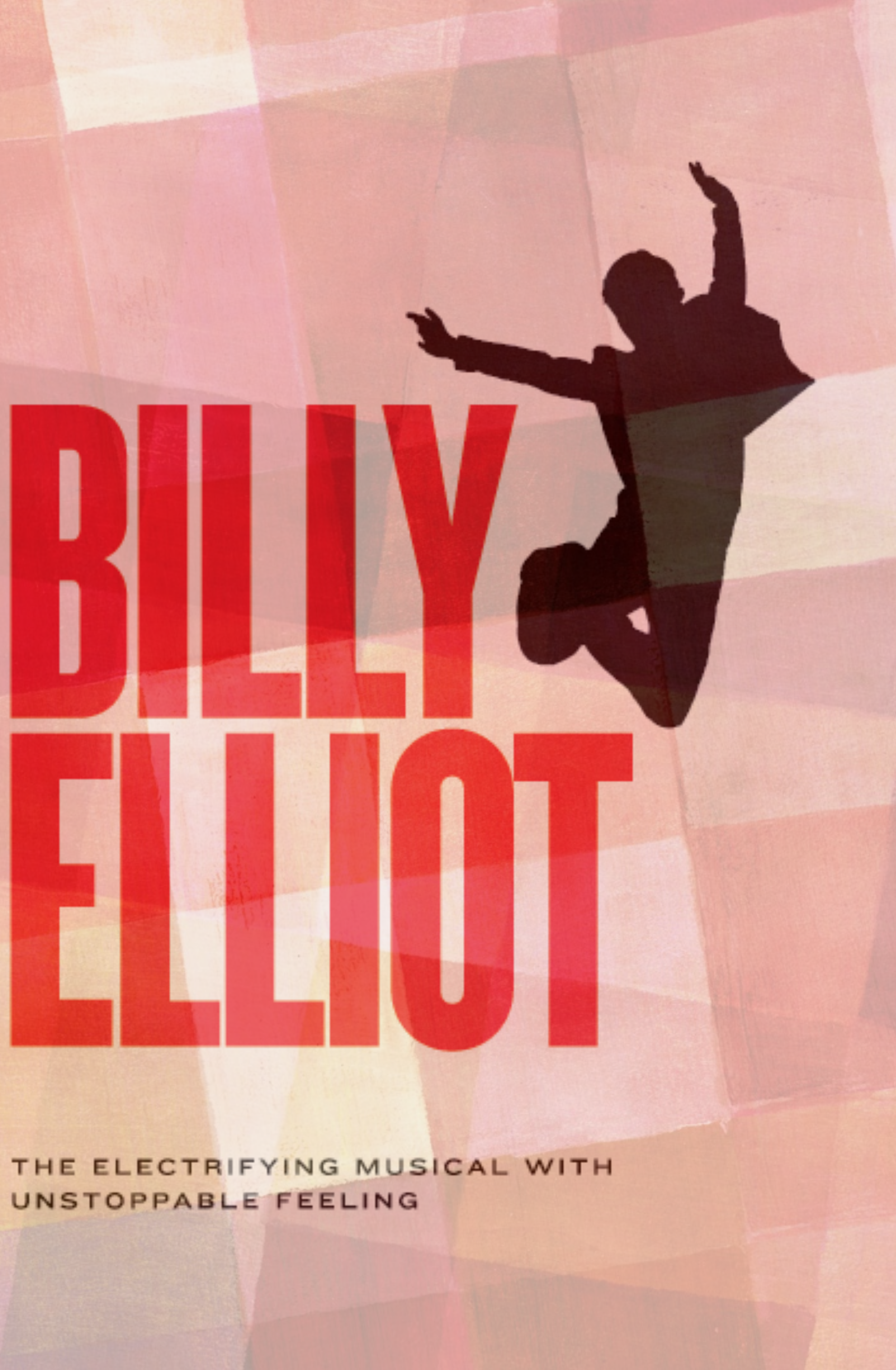


BILLY ELLIOT

Stephen Daldry
2000

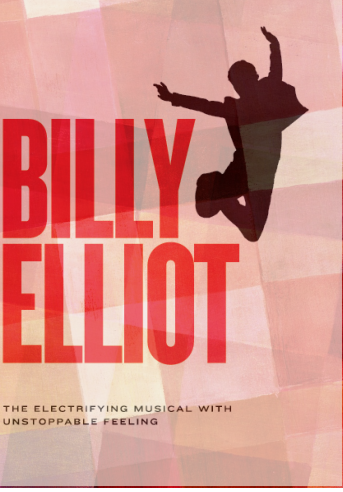
David garroux - collèges & cinéma - Mars 2018





A- INTRODUCTION

- Qui est Daldry
- scénario et adaptation de Cronin (A. J. Cronin Sous le regard des étoiles.) + Les Sources pour Lee Hall
- Les acteurs
- le contexte narratif
- séquençage



A1- INTRODUCTION > QUI EST DALDRY ?

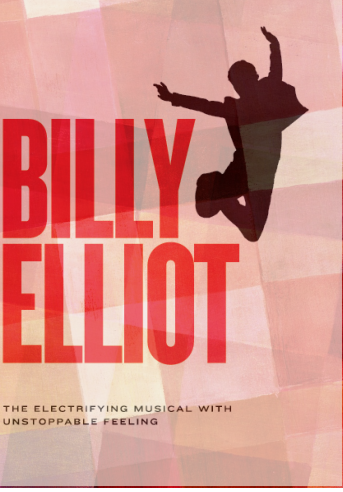
- > *Premier long métrage*
- > *Une expérience surtout théâtrale : mise en scène.*

Stephen Daldry (né en 1960) a eu très jeune la vocation du théâtre, auquel il a consacré toutes les années 80 et 90 avec les mises en scène d'un grand nombre de pièces qui lui ont donné une solide réputation, tant d'engagement artistique que politique.

Son premier long métrage, *Billy Elliot*, arrive en 2000, comme la conclusion d'une veine populaire des films britanniques des années 90 marquée par un mélange de misère économique et d'énergie débridée: *The Commitments* (Alan Parker, 1991), *The Snapper* Frears, 1993, *The Full Monty* (Peter Cattaneo, 1997).

Mais Daldry ne peint pas vraiment le paysage social anglais, il n'est pas Ken Loach ou Stephen Frears. Nous avons là, une fable survoltée par l'énergie de *Billy Elliot*, qui se régale des meilleurs titres du glam rock anglais des années 70 sur une toile de fond composée des moments clés de la politique de Margaret Thatcher du début des années 80.

Le jeune Billy peut être considéré comme partie intégrante du folklore anglais, une forme de puissance brute qui traverse la société sans vocation polémique.

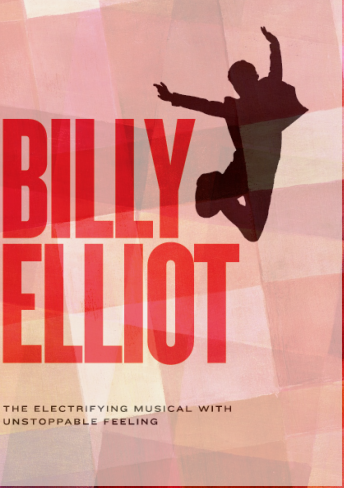


A2- INTRODUCTION > SCÉNARIO ET ADAPTATION DE CRONIN (A. J. CRONIN SOUS LE REGARD DES ÉTOILES.)

Il s'agit aussi d'une adaptation (très partielle) d'un ouvrage de Cronin.

Robert Fenwick était de ceux qui ont voulu la grève pour obliger Richard Barras à interrompre l'exploitation du Dalot à cause des risques d'inondation, des infiltrations indiquant que cette taille est proche d'anciennes galeries envahies par l'eau. Barras a refusé et les mineurs redescendent au fond, sans que le travail reprenne au Dalot faute de commandes. Sept ans passent pendant lesquels David, un des fils de Fenwick, quitte la mine pour faire des études. Puis une demande de coke incite Barras à rouvrir le Dalot malgré les inquiétudes des mineurs - et le drame se produit. Le père et les frères de David sont au nombre des disparus. Malgré les témoignages, Barras sort blanchi de l'enquête, sauf aux yeux de son fils Arthur et de David.

Celui-ci s'engage, car la guerre vient d'éclater, remettant à plus tard de se lancer dans la politique afin d'obtenir l'amélioration du sort des mineurs. Une conscience pure, des mains nettes, cela suffit-il pour réussir ? L'exemple si opposé de Joe Gowlan semble prouver le contraire. Trois destins parmi d'autres que modèlent la mine et la guerre - celui de David le plus dur, le plus poignant de tous ceux vécus sous le regard des étoiles.

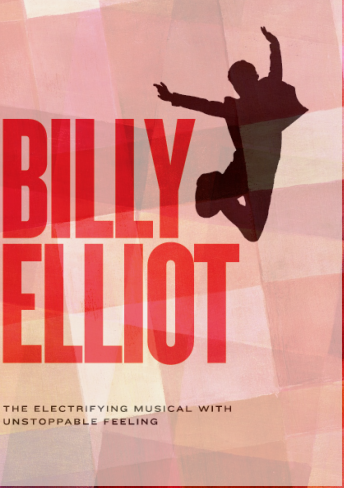


A3- INTRODUCTION > SCÉNARIO ET SOURCES : SIRKKA-LISA KONTTINEN, STEPS BY STEPS

> Importance du scénariste (LEE HALL)

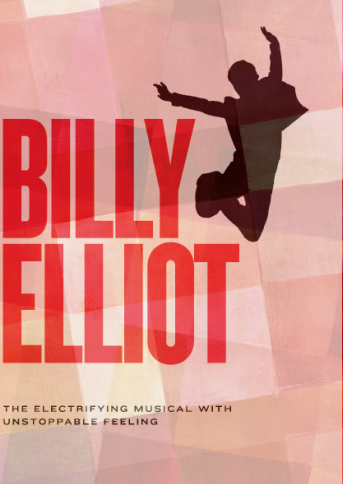
Le scénariste est inspiré par la découverte d'un ouvrage de photographies sur la danse. Ce qui le heurte c'est l'écart sociologique entre la pratique de la danse classique et le monde ouvrier. Les photographies laissent transparaître la misère et la crasse en arrière plan d'une incarnation outrancière du rêve d'être princesse.





A3- INTRODUCTION > SCÉNARIO ET SOURCES : SIRKKA-LISA KONTTINEN, STEPS BY STEPS





A3- INTRODUCTION > LES ACTEURS

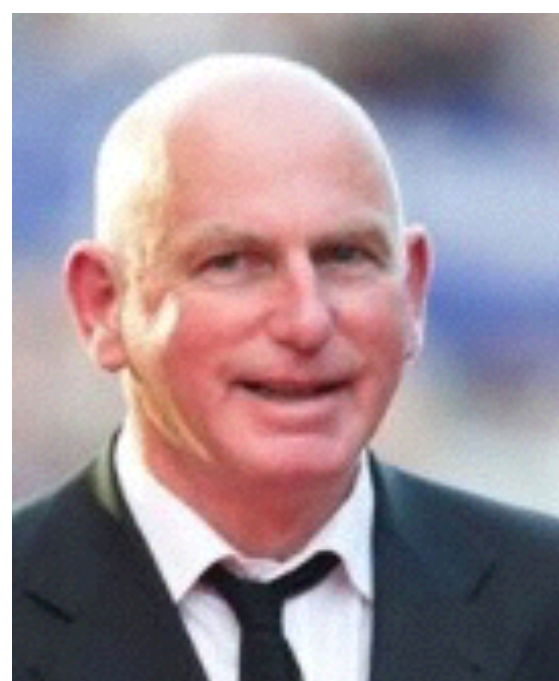


L'acteur **Jamie Bell** est né le 14 mars 1986 à Billingham, en Angleterre. Entouré d'une grand-mère, d'une mère et d'une sœur danseuses, c'est tout naturellement qu'il se tourne vers cette discipline : à l'âge de six ans, il prend des cours à la Stagecoach Theatre School de Billingham. Découvert par Stephen Daldry à la suite d'un casting marathonien qui a vu défiler plus de 2 000 enfants, il est engagé pour tenir le rôle-titre de *Billy Elliot* (2000), l'histoire d'un jeune danseur assez similaire à la sienne. Le succès est au rendez-vous, et Jamie Bell est récompensé l'année suivante du BAFTA du Meilleur acteur.



Après des études d'infirmière, **Julie Walters** travaille pendant quelque temps à l'hôpital Queen Elizabeth de Birmingham avant de tout abandonner pour suivre des cours d'art dramatique au Manchester Poly. Membre de la compagnie Liverpool Everyman dès 1974, elle décroche son premier titre de gloire en 1984 avec *L'Education de Rita*, un film de Lewis Gilbert dans lequel elle interprète une jeune coiffeuse décidant de suivre des études universitaires.

Elle continue de dévoiler l'étendue de ses talents d'actrice en incarnant une femme atteinte d'une tumeur au cerveau dans *Girls night* en 1998 ou encore le professeur de danse qui poussera le jeune Billy Elliot à persévérer dans cette discipline. Elle se fait une place dans l'univers magique d'Harry Potter en campant à quatre reprises Mrs. Molly Weasley, la mère de Ron (Rupert Grint).

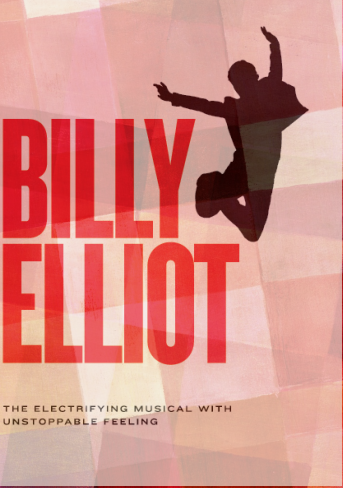


Gary Leitch est né le 30 novembre 1958 à Glasgow en Ecosse.

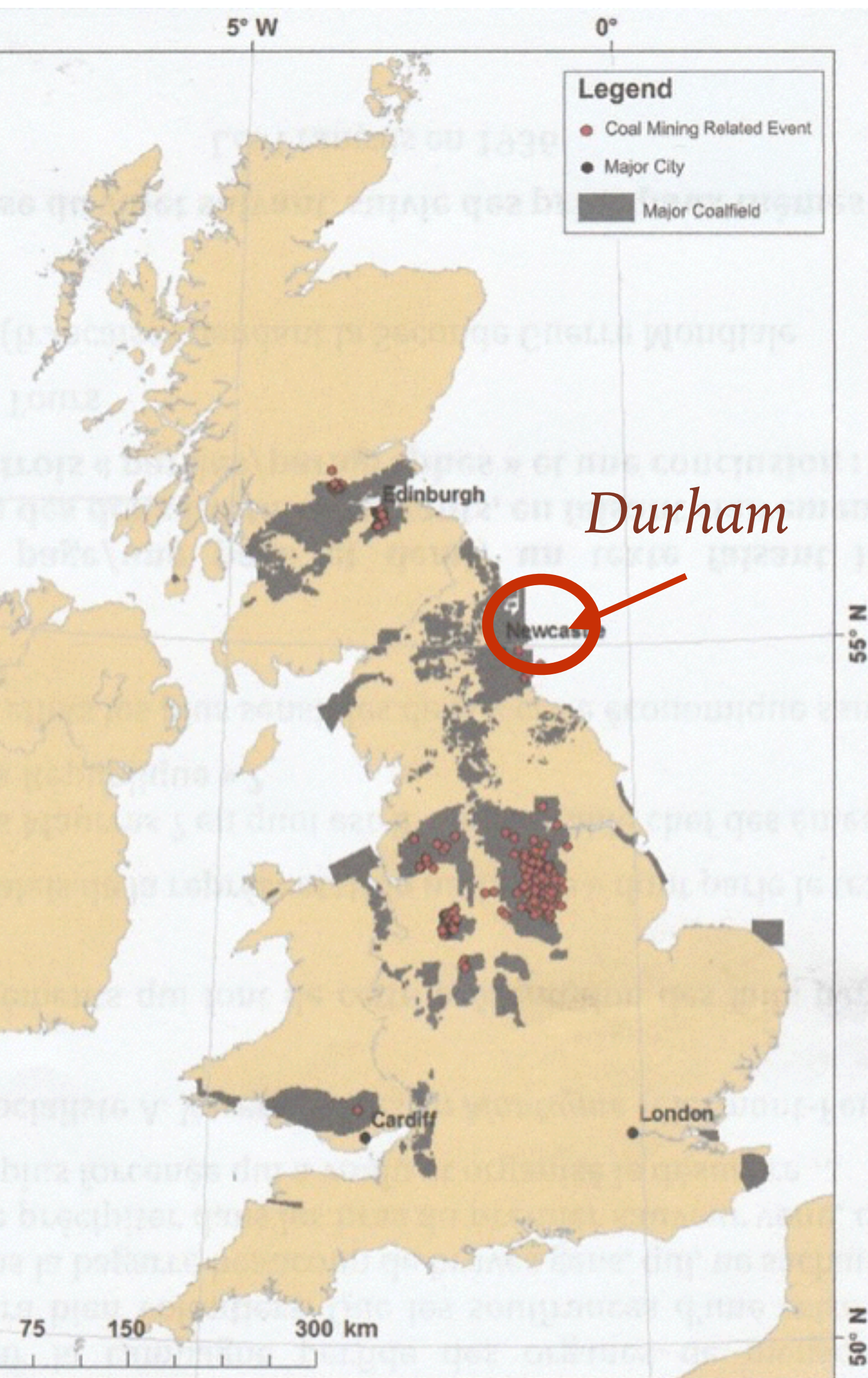
Sa première apparition sur grand écran date de 1994 avec *Petits meurtres entre amis* de Danny Boyle, avec Ewan McGregor et l'acteur-réalisateur Peter Mullan, avec qui il collaborera sur six films.

L'année suivante il travaille pour Ken Loach, qui lui offrira un rôle dans trois de ses films : *Carla's Song* en 1995 (Sammy), *Mon nom est Joe* en 1998 (Shanks) et *Just a Kiss* en 2004 (Danny).

Entre temps, il est choisi pour incarner le père mineur de *Billy Elliot* dans le film éponyme de Stephen Daldry en 2000 (rôle pour lequel il est nommé aux BAFTA) puis figure dans le casting de « gueules » de *Gangs of New York* de Martin Scorsese, aux côtés notamment de l'irlandais Brendan Gleeson.



A4- INTRODUCTION > LE CONTEXTE NARRATIF

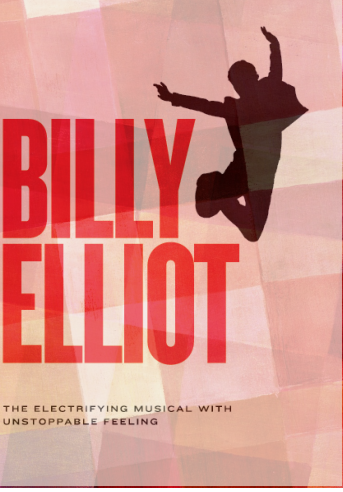


Lorsqu'elle est déclenchée, la grève de 1984-1985 n'était soutenue que par 40 % des adhérents à l'Union nationale des mineurs (*National Union of Mineworkers*, ou **NUM**, puissant syndicat britannique), à l'époque moins revendicatifs que les dirigeants, notamment Arthur Scargill.

Ce dernier refusait par principe une quelconque fermeture de puits déficitaires, réclamant des investissements publics.

La décision des dirigeants de déclarer la grève sans passer par un vote, la rendant ainsi illégale, s'explique par le fait, qu'au niveau national, la majorité des mineurs ne la souhaitait pas.

La grève fut l'une des plus longues de l'histoire du **Royaume-Uni**. Finalement, les grévistes retournèrent au travail en mars 1985 sans rien avoir obtenu, leurs pertes financières étant trop importantes. L'arrêt de la grève marqua un succès symbolique pour le gouvernement de **Margaret Thatcher**.



A4- INTRODUCTION > LE CONTEXTE NARRATIF

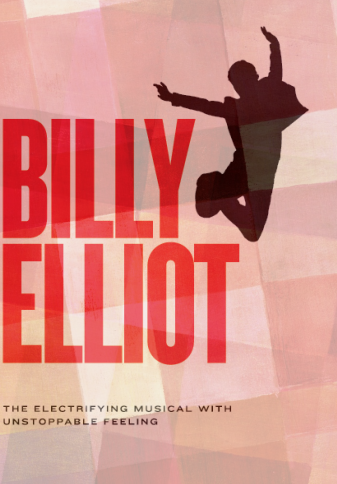


Après de multiples escarmouches musclées, la grève atteint son paroxysme entre le 23 mai et le 18 juin 1984, au coeur du Yorkshire, le quartier général de Scargill, autour d'une usine de coke (variété de charbon obtenue par distillation de la houille) à Orgreave, qui alimente l'usine sidérurgique de Scunthorpe.

Cet épisode guerrier est connu sous le nom de "bataille d'Orgreave" et se déroule pratiquement en direct à la télé sous les yeux des Britanniques. D'un côté, des milliers de militants de la NUM qui essaient chaque jour, pendant ces trois semaines, avec une rage brutale et une incroyable ténacité, de bloquer l'usine pour empêcher que le coke soit livré à Scunthorpe.

Au total, 32 500 piquets de grève furent comptabilisés pendant cette période. En face d'eux, des milliers de policiers antiémeute, assistés de brigades à cheval, pour que force reste à la loi.

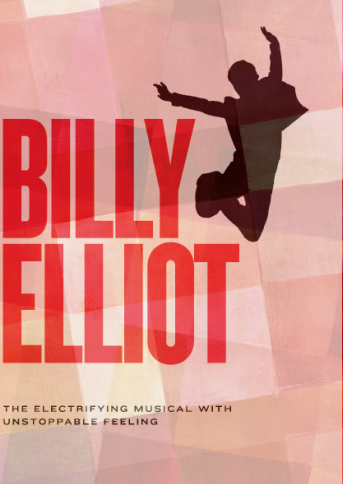




A4- INTRODUCTION > DECOUPAGE

Source : *billyelliot_zeroDC.pdf*

Chapitres du DVD	Minutage	Séquence (descriptif)	Pistes pédagogiques
Chap 1	0'-4'02	Découverte de Billy et des thématiques du film	Songs – T. Rex + The Strike
	4'03-8'30	La famille de Billy, le conflit social et la boxe	
Chap 2	8'31-12'50	De la boxe à la danse...	
	12'51-13'52	Billy l'orphelin	
Chap 3	13'53-17'55	Pour les filles ou pour les garçons ?	Sexism
	17'56-22'00	Un apprentissage en secret	
Chap 4	22'01-28'13	Le père apprend la vérité et Billy s'enfuit	Sexism
Chap 5	28'14-34'19	Billy chez Mrs Wilkinson – un autre univers	The Strike
	34'20-36'40	Billy chez Michael – une autre sexualité ?	Sexism
Chap 6	36'41-41'52	“Always be yourself” – Billy trouve sa motivation	The Strike
	41'53-43'46	La grève fragilise la famille de Billy	
Chap 7	43'47-46'10	Billy, frustré, s'en prend à Mrs Wilkinson	
	46'11-51'03	Figures maternelles et fantômes	
	51'04-52'08	Billy résiste au charme de Debbie	



A4- INTRODUCTION > DECOUPAGE

Source : *billyelliot_zeroDC.pdf*

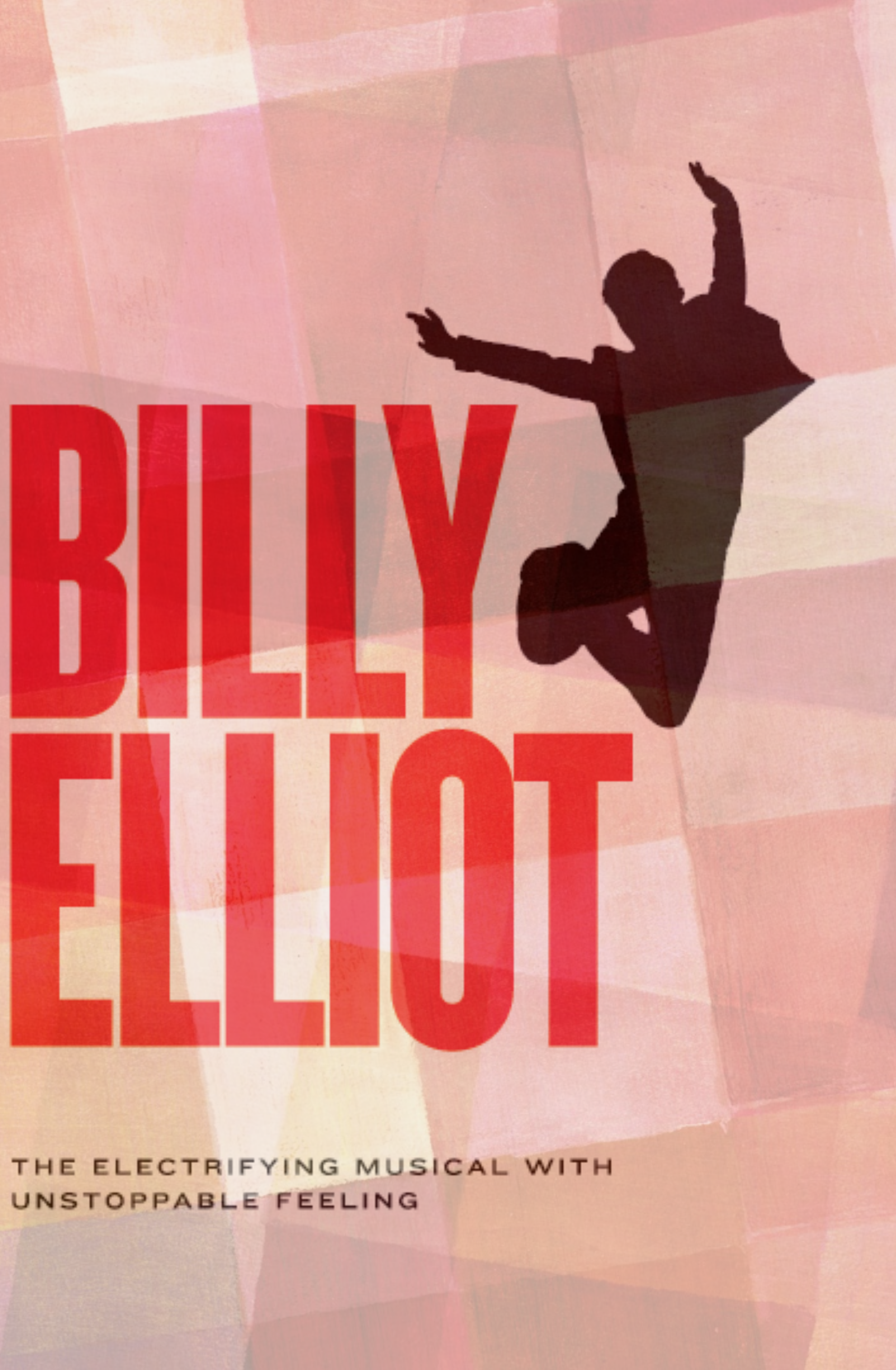
Chap 8	52'09-55'19	Violente répression policière, Tony arrêté	Songs – The Clash + The Strike
	52'09-55'19	Audition ratée : la vérité éclate de nouveau	Songs – The Jam
	61'16-63'07	“Winter of discontent” : la grève s'éternise	The Strike
Chap 9	63'08-68'36	Enfin voir la vérité en face : Michael et le père	Sexism
	68'37-66'00	Faire le nécessaire : l'amour d'un clan	
Chap 10	66'01-86'59	L'audition à Londres, frustrations et problèmes de communication	
Chap 11	87'00-91'10	L'attente de la réponse	
Chap 12	91'11-97'41	La fin d'une époque & les adieux de Billy	
	97'42-fin	19 ans plus tard – Billy danseur à l'Opéra	



BILLY ELLIOT

THE ELECTRIFYING MUSICAL WITH
UNSTOPPABLE FEELING

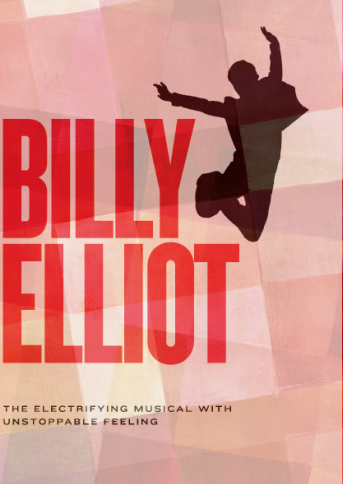
PROJECTION



B- LE TRAITEMENT

.....

- Psychologie des personnages
- Les axes thématiques
 - la question de la socialisation (crise - sport - mines)
 - La question du genre (rôles - M-F)
 - La question de la liberté (déterminisme et ontologie)
- La Musicalité et l'audiovision
- Analyse de deux séquences
 - le BOOGIE
 - Les adieux à Durham
- Les références et les échos



B1- TRAITEMENT > PSYCHOLOGIE DES PERSONNAGES

- *Le frère de Billy (Tony Elliot)*
 - *relation conflictuelle apparente, complicité sous-jacente (i miss you...)*



- T'as passé mes disques, petit con.
- Jamais de la vie.

Obstiné

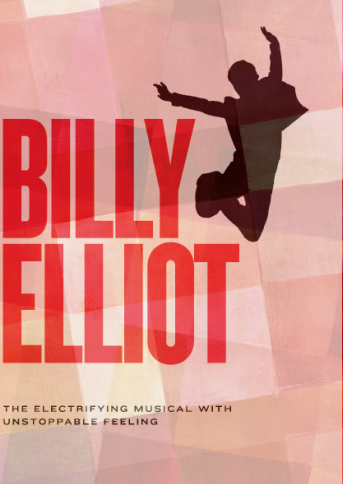
Rude

Mineur

Violent

Vulgaire

Père de substitution



B1- TRAITEMENT > PSYCHOLOGIE DES PERSONNAGES

- *Le Père de Billy (Jackie Elliot)*
 - *le Masculin en souffrance... père sans repères*



Hésitant (grève)

protecteur et menaçant

Mineur

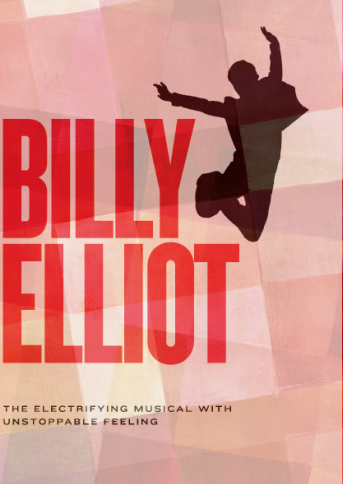
autoritaire

Violent (envers le Gd frère)

aimant

débordé

en évolution



B1- TRAITEMENT > PSYCHOLOGIE DES PERSONNAGES

- *La grand-mère de Billy*

folle lucidité des alternatives...et des adieux



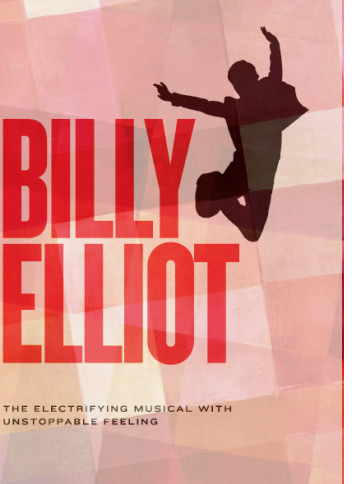
perdue

figure de la mère

espoir (de la danse)

consolation

tendresse



B1- TRAITEMENT > PSYCHOLOGIE DES PERSONNAGES

- *La Copine de Billy (Debbie Wilkinson)*

Tentation et désir



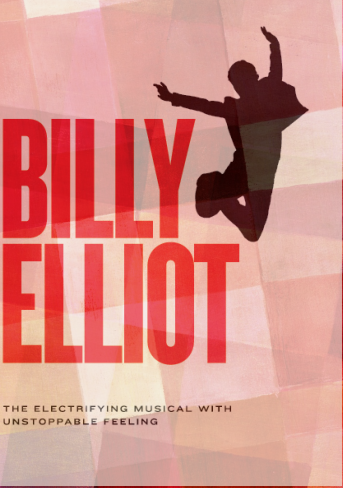
séductrice

danse amoureuse

la question sexuelle

l'initiatrice

*La danseuse (cygne ou
princesse ?)*



B1- TRAITEMENT > PSYCHOLOGIE DES PERSONNAGES

- *Le copain de Billy (Michael)*
l'archétype homosexuel ...



Ami frustré

soutien

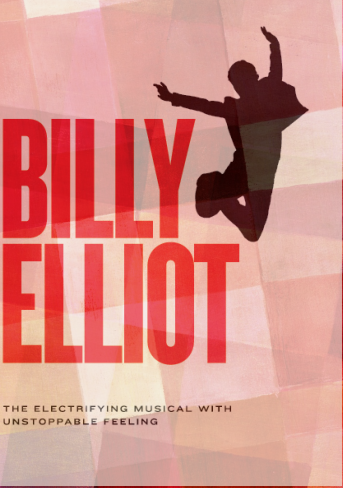
crossdresser

sensible

homosexuel

caché et héritier

Continue. Cinquième.



B1- TRAITEMENT > PSYCHOLOGIE DES PERSONNAGES

- *Le mère de Billy (Jenny)*
le fantôme



"Mais sache que j'ai toujours été là

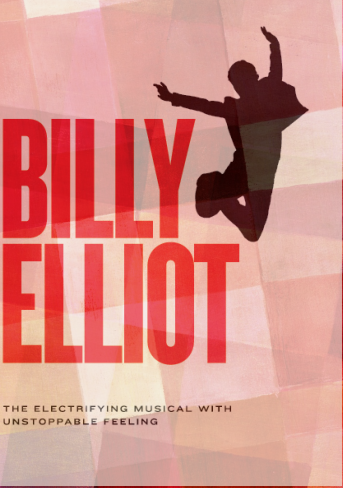
Fantasmée

L'artiste

Manquante (au père et au fils)

Incarnée (de la bibliothécaire à la prof de danse, en passant par la grand-mère)

Fétichisée (piano et bijoux)



B2- TRAITEMENT > LES AXES THEMATIQUES

CRISE MINIÈRE

Gagner ou perdre

Pathos

LA QUESTION DU GENRE

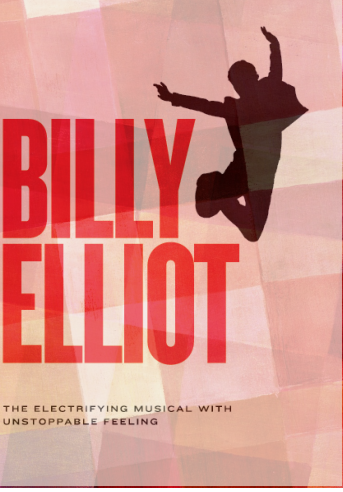
L'expression corporelle

LA LIBERTÉ

LA SOCIALISATION

amitié et trahison

Musique



B21- TRAITEMENT > LA SOCIALIZATION (CRISE-SPORT-INSTITUTIONS)

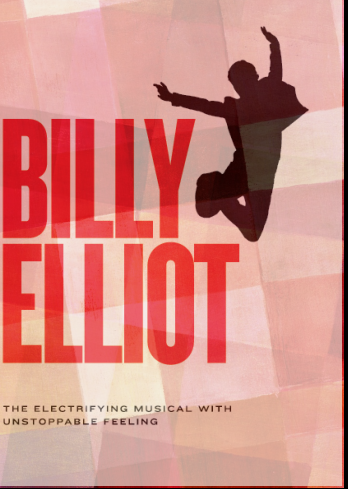
Le traitement de la crise minière et de la grève d'un an du syndicat, la répression policière Violente est une toile de fond, toujours présente et rarement mise en avant. Tony elliot se socialise dans le cadre de sa lutte contre :

- la police*
- les jaunes (ou Scabs)*
- son père.*

C'est une figure du contre (du négatif) quand Billy est une figure du projet (positive) dans la dialectique familiale... le père faisant des aller-retours entre ces positions.

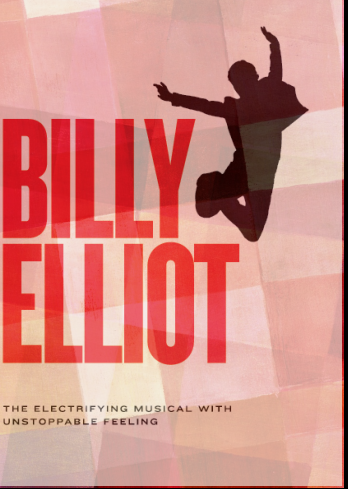
Billy doit donc choisir un modèle de socialisation entre cette famille antinomique et des institutions de socialisation : la bibliothèque / le club de boxe / l'école de danse / l'audition...

Les hommes sont conduits à se socialiser par trois rituels initiatiques : le travail (absent), le sport, et l'autorité conjugale/familiale. Cette socialisation est en triple échec : ce sont les femmes qui travaillent, le sport n'est pas un domaine d'excellence, l'alcool aliène les hommes, et les femmes commandent ou font ce qu'elles veulent. Billy affronte donc une image du père qui ne cesse de se déplacer, mais vers un mieux.



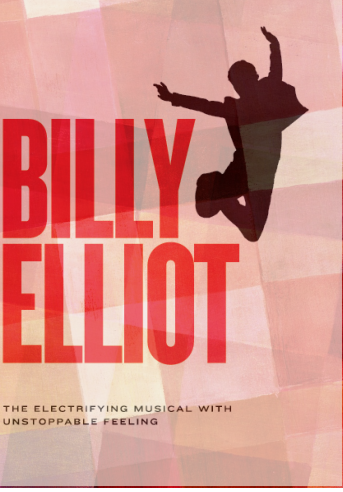
B21- TRAITEMENT > LA SOCIALIZATION EN LUTTE (TONY)

DURHAM COALFIELD, NORTH EAST ENGLAND, 1984



B21- TRAITEMENT > LA SOCIALIZATION (BILLY)





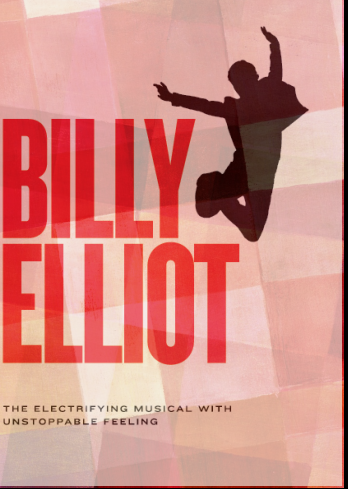
B21- TRAITEMENT > L'HABITUS (VIRILITE,BOXE,TRANSMISSION ET ALCOOL)

Une problématique sociologique habituelle est de savoir si l'individu fait son milieu ou s'il est fait par son milieu.

Bourdieu, développe le concept d'habitus pour sortir de cette logique binaire.

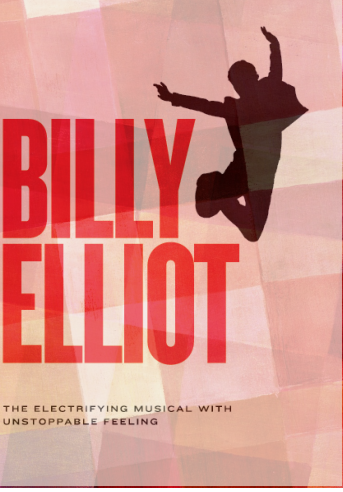
L'individu reproduit un schéma social et justifie ainsi l'existence de structures sociales qui pèsent sur sa détermination ultérieure.

La notion d'Habitus être ainsi posée comme un « principe générateur (et unificateur) de pratiques reproductrices des structures objectives » (Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, 1987).



B21- TRAITEMENT > L'HABITUS (VIRILITÉ, BOXE, TRANSMISSION ET ALCOOL)





B22- TRAITEMENT > LA QUESTION DU GENRE (ROLES - M-F)

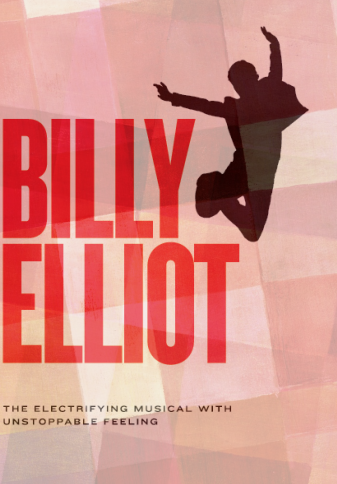
Le genre est une définition des caractéristiques comportementales, à une époque et pour une culture donnée, de ce que le groupe social attend d'un homme ou d'une femme.

Le genre est donc une attente comportementale, d'où sa nature cinématographique; il n'y pas de Masculin ou de féminin à priori... nous sommes la somme de nos actes, notre genre en découle.

C'est donc par des actes que l'on perçoit la question de la dualité des genres, et de la dualité dans le genre.

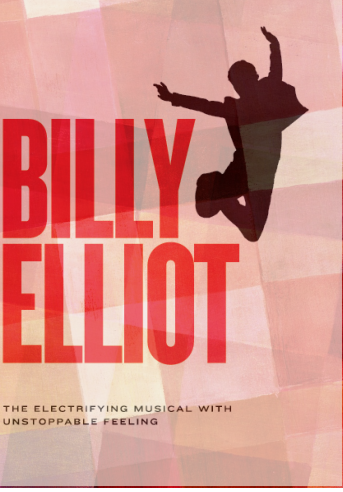
Enfin, il ne faut pas confondre le genre, qui groupe un ensemble de comportements et la seule questions de la sexualité et du désir, qui n'est qu'un aspect de la notion de genre. De ce point de vue, Billy semble asexué et confronté à des désirs du même âge plus tenaces et violents que les siens, il s'inquiète d'ailleurs de la relation avec son enseignante de danse « vous n'êtes pas amoureuse de moi ? »

*Billy est une **sublimation** chorégraphique de la naissance de la sexualité*



B22- TRAITEMENT > LA QUESTION DU GENRE A LA SEXUALITE





B22- TRAITEMENT > LA QUESTION DU GENRE (ROLES - M-F)

Le concept du genre - en sociologie

Les stéréotypes qu'on assigne aux sexes biologiques, relèvent d'une construction sociale. On peut donc s'en affranchir sans être jugé anormal.

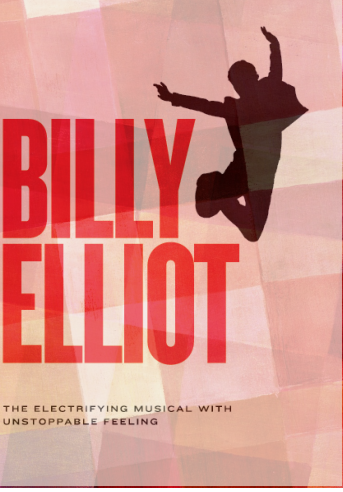
C'est pour éviter les jugements sexistes et homophobes, que la question du genre doit être intégrée à l'éducation et en particulier à l'éducation sportive.

L'émancipation ne résulte pas d'une injonction à pratiquer et à s'affranchir des contraintes socio-culturelles.

L'égalité ne décrète pas.... Individuellement, elle se construit dans la prise de conscience de sa condition de femme et d'homme, et dans la volonté d'échapper à certaines contraintes normatives.

Concernant la pratique sportive licenciée, on note des différences dans les choix des hommes et des femmes : les disciplines largement féminisées, danse et gymnastique, valorisent essentiellement la dimension esthétique du geste et de l'apparence corporelle.

A l'inverse celles faiblement féminisées renvoient aux disciplines privilégiant l'affrontement collectif ou le duel, aux sports à fort engagement énergétique (vélo) et aux sports mécaniques.



B23- TRAITEMENT > LA QUESTION DE LA LIBERTÉ (DÉTERMINISME ET ONTOLOGIE)

Outre la question du choix existentiel de Billy qui trouve de nombreuses formulations :

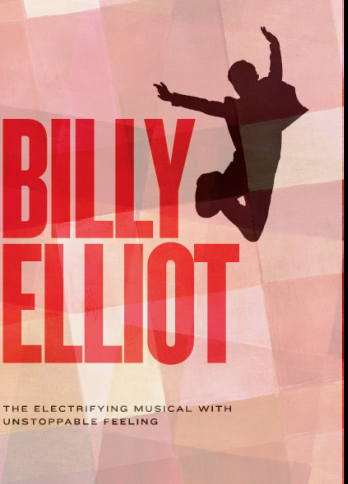
PARTIR- RESTER

Debbie ou Michael

Danser ou Combattre

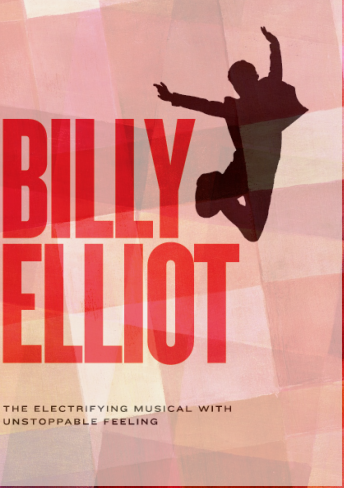
Mines ou Ballets

La question de la liberté tient aussi aux compositions des cadres et aux détails sonores et visuels qui rappellent constamment le contexte socio-politique dans lequel l'engagement de Billy prend place et lutte.



B23- TRAITEMENT > LA QUESTION DE LA LIBERTÉ (DÉTERMINISME ET ONTOLOGIE)





B3- TRAITEMENT > LA MUSICALITE ET L'AUDIOVISION

L'idée d'audiovision (que l'on doit à Michel Chion) est perceptible à partir de la notion de perceptions différenciées.

Elle tient en une définition des rapports de la musicalité et de l'image, qui ne sont pas simplement des ajouts. Au contraire un nouveau sens naît de leur fusion.

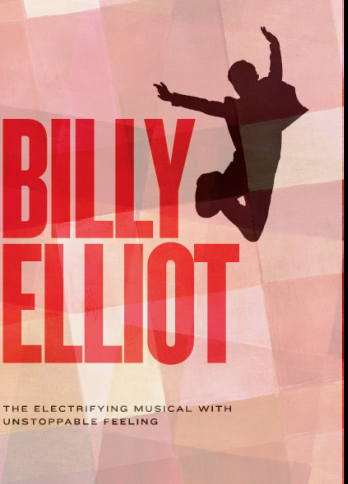
Ainsi, on peut voir que le son relance la compréhension des images si on soulève les points suivants :

la question du genre musical du film

La musique de la mère (le piano et la musique symphonique)

les paroles des chansons

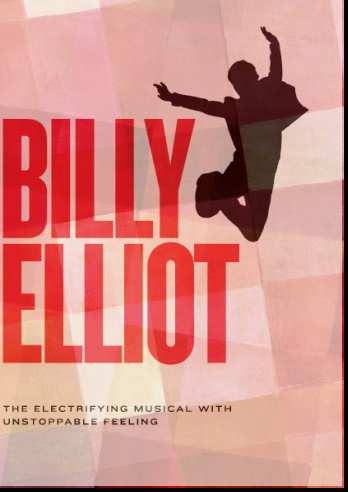
le leitmotiv du lac des cygnes (du conte au récit de vie)



B3- TRAITEMENT > LA MUSICALITE ET L'AUDIOVISION

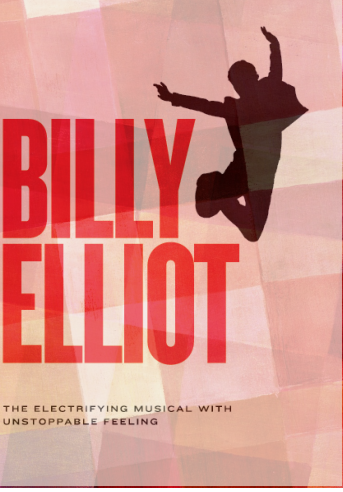


Bien sÃ»r.



B3- TRAITEMENT > LA MUSICALITE COMME LIAISON... INDICES

DURHAM COALFIELD, NORTH EAST ENGLAND, 1984



B4- TRAITEMENT > ANALYSE DES ADIEUX & DU BOOGIE

La question du genre du film est ici posée, entre la comédie dramatique et la comédie musicale.

BOOGIE

Enthousiasme

Energie

Expression

Mère symbolique

Complicité

Transmettre

Espace cinématographique

Arrière plan (sport - crise)

LES ADIEUX

Pathos

Les adieux

La question de la reconnaissance

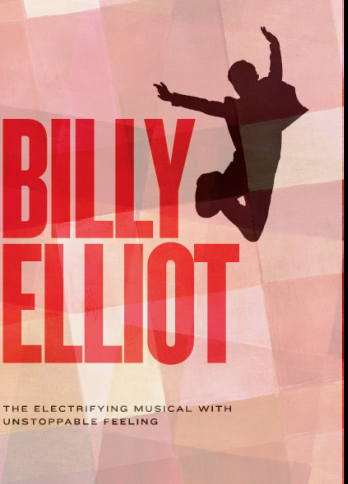
Le témoin

perdre pour gagner

Les valeurs de Billy

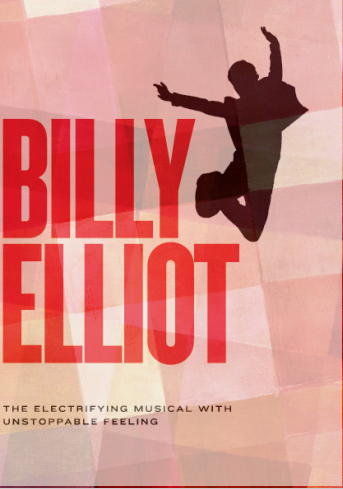
Les figures du féminin

pudeur des sentiments



B41 – TRAITEMENT > ANALYSE – LE BOOGIE





B41- TRAITEMENT > ANALYSE - LE BOOGIE



Plan rapproché , suivi en travelling arrière

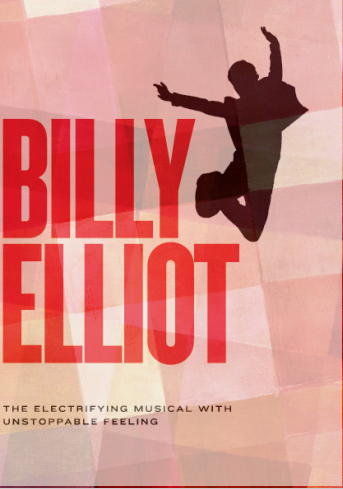
la composition insiste sur le parallélisme entre l'enseignante et l'élève. Un jeu sur les couleurs est à noter : rose pour le garçon, bleu pour la fille.

Le Gymnase est devenu salle de danse... deux fenêtres reprennent le thème dual



Plan moyen , camera fixe

reprise des éléments précédents, et échange de regards entre les deux acteurs, ils ne dansent pas pour un public mais pour affirmer leur complicité artistique.



B41- TRAITEMENT > ANALYSE - LE BOOGIE

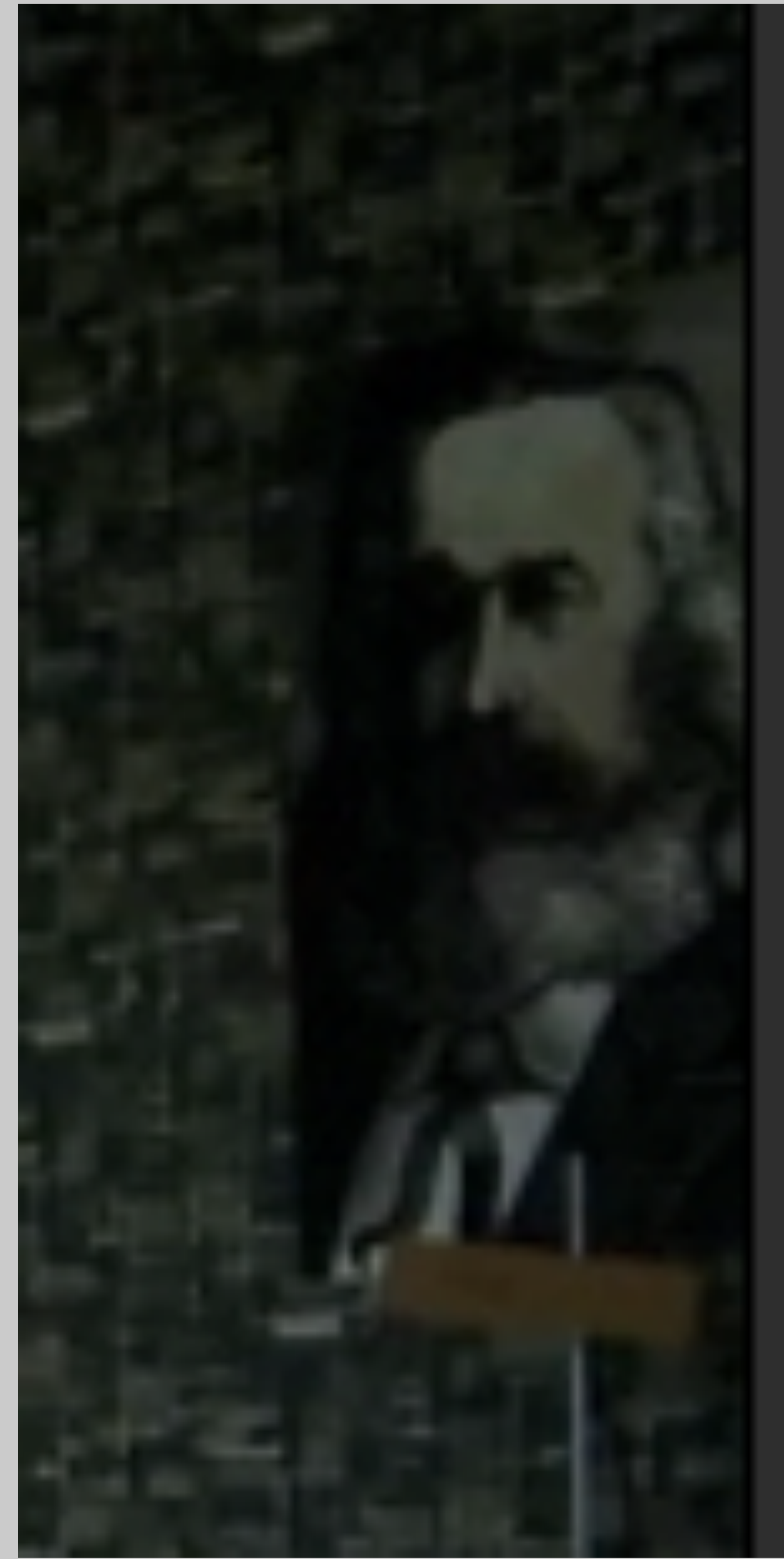


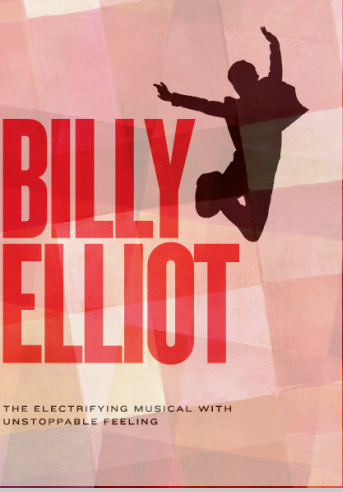
Plan moyen , camera fixe

Tony fait le ménage, il tient le manche d'un balai mécanique, là encore on brouille les genres. Ce montage, en apparence « alterné », est en fait un « montage séquence » qui relie par le son les protagonistes.

La musique extradiégétique devient intradiégétique par le casque de Tony.

La lutte sociale de Tony est marqué par l'affiche de l'arrière plan, puisqu'il s'agit de Karl Marx avec un casque. deux portes, deux lits... la dualité est également marquée





B41- TRAITEMENT > ANALYSE - LE BOOGIE



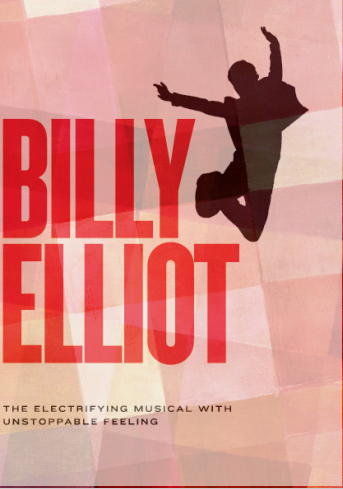
Plan rapproché , camera fixe

le père entend la musique mais étouffée ... ce qui ne correspond à rien de logique, ni le casque de tony ni la salle de boxe ne le lui permettent. C'est ici un espace cinématographique qui est créé pour forger une communion autour de la musique.



Plan moyen , camera fixe

la grand mère semble taper des pieds, pour suivre le mouvement de claquettes qu'elle imagine Billy dans la salle de danse. Par le mouvement donc liaison entre eux.



B41- TRAITEMENT > ANALYSE - LE BOOGIE



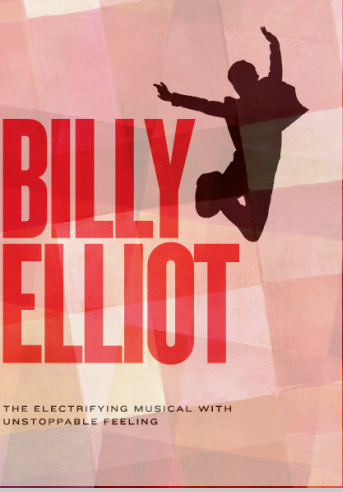
Plan moyen , camera fixe

Affirmation du caractère artistique de la chorégraphie de grand-mère par le salut solennel à la foule fictive de ses espoirs déçus (elle aurait pu devenir une grande danseuse si elle avait reçu un enseignement approprié.)



Plan rapproché taille , camera fixe

les glougloutements du père reprennent le rythme de la musique, le trivial est cependant de son côté, il semble assis sur les toilettes pendant qu'il se lave les dents, puis crache.



B41- TRAITEMENT > ANALYSE - LE BOOGIE



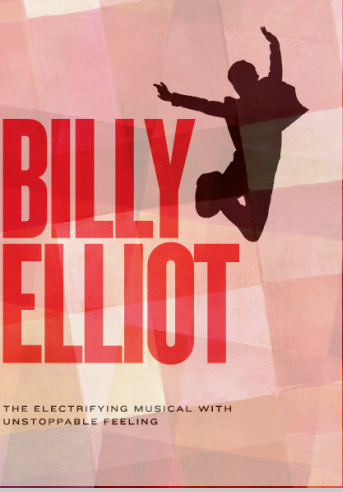
Plan rapproché , camera fixe

Tony suit le solo guitare électrique du morceau avec un balai mécanique, c'est l'une des rares traces d'amusement chez tony. Lui aussi, comme son frère, peut sentir l'énergie artistique. Il fait l'homme avec un instrument stéréotypé féminin.



Plan moyen , camera fixe

Billy invite le sport dans la salle de danse, le ballon est par ailleurs une affirmation du stéréotype masculin dans la chorégraphie associée au stéréotype féminin.



B41- TRAITEMENT > ANALYSE - LE BOOGIE



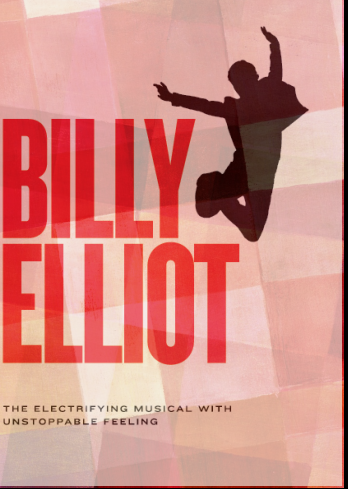
Plan moyen extérieur, grande profondeur de champ , mvt de suivi personnage

Billy rentre après ce moment jouissif de défoulement, la présence policière, et par elle, la grève des mineurs, est rappelée.



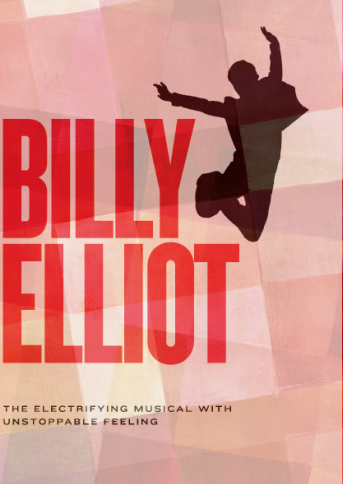
Plan moyen intérieur, camera fixe

Billy retrouve son milieu de vie, ce retour est marqué par un point de synchronisation : la porte se ferme sur le moment de rêve, fin de la musique.



B42- TRAITEMENT > ANALYSE - LES ADIEUX





B41- TRAITEMENT > ANALYSE - LES ADIEUX

Plan rapproché taille, montage en champ / contre-champ

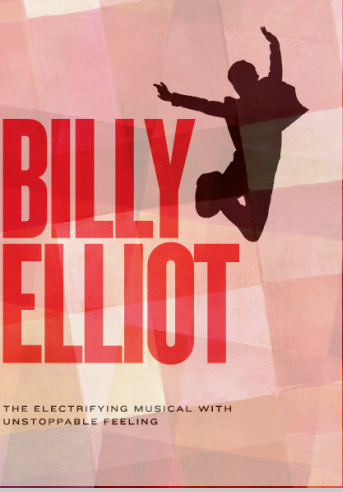
Le regard du professeur marque la nostalgie et l'attente des mots de Billy. L'espace est découpé en deux parties nettes par la porte, Grillagée du côté de l'enseignante qui ne quitte pas la prison... et reprend avec un autre élève... « allez les filles reprenons... »

Plan américain, montage en champ / contre-champ

Billy énonce ses sentiments pour quelqu'un, chose rare, son éducation était aussi sentimentale, il est minoré par la plongée et l'amorce très présente. Des gants de boxe et un tutu rappellent son parcours.

Vous allez me manquer.





B41- TRAITEMENT > ANALYSE - LES ADIEUX

Plan rapproché taille, montage en champ / contre-champ

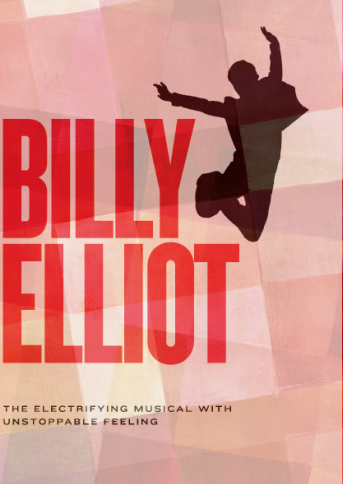
Le regard du professeur marque la nostalgie et l'attente des mots de Billy. L'espace est découpé en deux parties nettes par la porte, Grillagée du côté de l'enseignante qui ne quitte pas la prison... et reprend avec d'autres élèves... « allez les filles reprenons... »

Plan américain, montage en champ / contre-champ

Billy énonce ses sentiments pour quelqu'un, chose rare, son éducation était aussi sentimentale, il est minoré par la plongée et l'amorce très présente. Des gants de boxe et un tutu rappellent son parcours.

Vous allez me manquer.





B41- TRAITEMENT > ANALYSE - LES ADIEUX



Plan Rapproché taille, caméra suivi personnage, forte diagonale

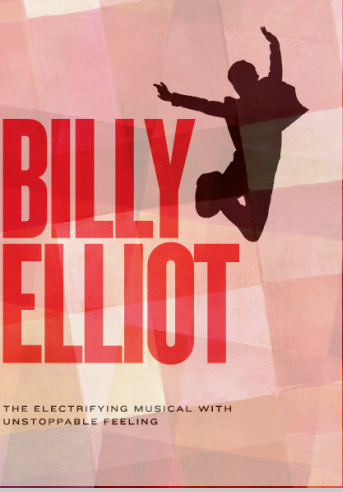
Les grilles séparent deux mondes, l'un d'avant l'audition et la reconnaissance, l'autre d'après l'audition vers la vie libre mais au prix des racines.

Ce regard ne sera pas raccordé... billy rompt le lien.



Plan moyen, caméra fixe, composition en triptyque

billy fait face dans la composition à la grand-mère; l'enjeu de cette séparation est la force pathétique de la séquence. Le père et le frère font bloc pour s'assurer mutuellement qu'ils n'exprimeront pas l'émotion qui crispe déjà les mains de la Grand-mère.



B41- TRAITEMENT > ANALYSE - LES ADIEUX

Plan américain, décadré

*décadrage qui marque
l'instabilité de ce moment.*

*Quatre mouvements pour une
chorégraphie de l'attachement,
(qui ouvrirait aussi le film)*

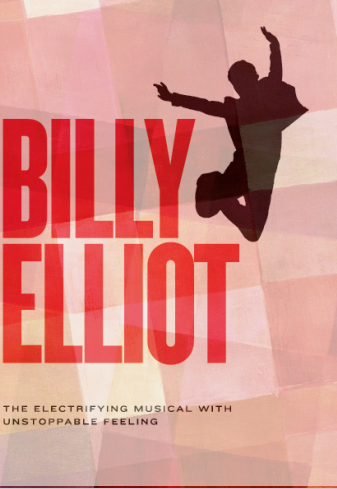
1 - Demande de pardon

2 - Rapprochement

3 - fusion

4 - Adieux de la grand-mère





B41- TRAITEMENT > ANALYSE - LES ADIEUX



Plan moyen, légère plongée, fort surcadrage

dernier regard sur sa vie d'avant, serrée entre les maisons de mineurs en briques rouges.

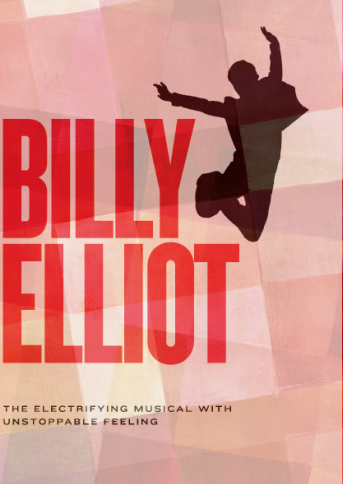
Il fait ses adieux à l'enfance devant cette porte qu'il referme sur la femme du passé : sa grand-mère.



Plan moyen, légère plongée, composition en triptyque, forte diagonale

Pendant que le père et le frère cherchent tous les moyens pour masquer leur émotion, y compris par l'altercation ridicule, Billy observe sa ville et cherche du regard quelqu'un.

une petite fille au premier plan, qui sert de témoin silencieux tout au long du film, observe ces adieux visuels.



B41- TRAITEMENT > ANALYSE - LES ADIEUX



Au revoir, Billy.

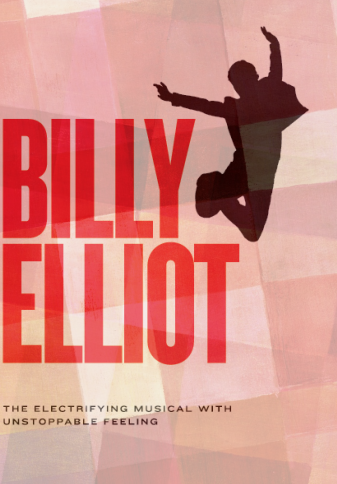
Plan moyen, légère plongée, forte diagonale

La petite fille lui adresse la parole, on peut comprendre dans cette prise de parole que Billy est maintenant connu de tous... icône d'une cité ouvrière dans laquelle quelques uns peuvent réussir. Billy marche vers la partie dégagée du plan.

Cette petite fille « du mur » n'est pas une inconnue, elle est l'enfance des filles de mineurs, métaphoriquement.

(Plan antinomique avec la descente des ouvriers dans le puits de mine)





B41- TRAITEMENT > ANALYSE - LES ADIEUX



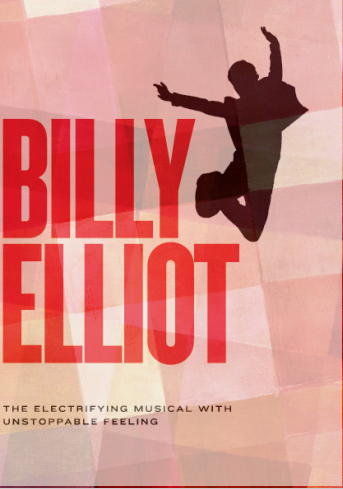
Plan rapproché poitrine.

Un baiser rendu à Michael, comme un encouragement à être lui-même et une promesse de se revoir que la fin du film réalise.



Plan moyen, fort surcadrage et diagonale de composition

le choix du cadre et de la contre-plongée donne au plan une tension dramatique et en même temps une certaine pudeur, par la mise à distance



B41- TRAITEMENT > ANALYSE - LES ADIEUX



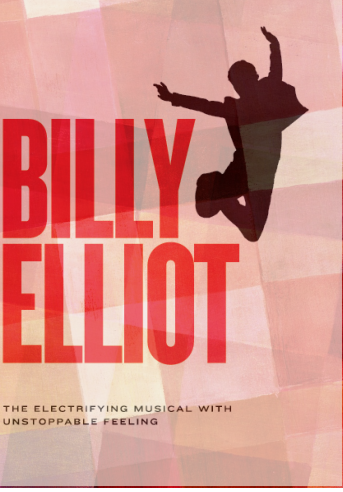
Plan rapproché poitrine, profondeur de champ importante

dernière facétie de Tony pour masquer son émotion dite de manière inaudible pour le personnage de Billy : i miss you



Plan rapproché poitrine, lignes saturées

la grille, les lignes devant un personnage sont la marque esthétique d'un avenir barré, coupé. La nostalgie des adieu est aussi celle de leurs revendication politiques



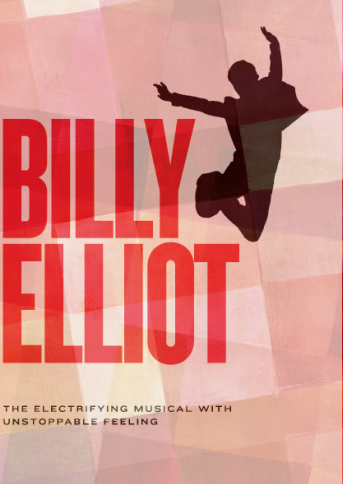
B5- TRAITEMENT > LES REFERENCES ET LES ECHOS

Kes de Ken Loach, 1969



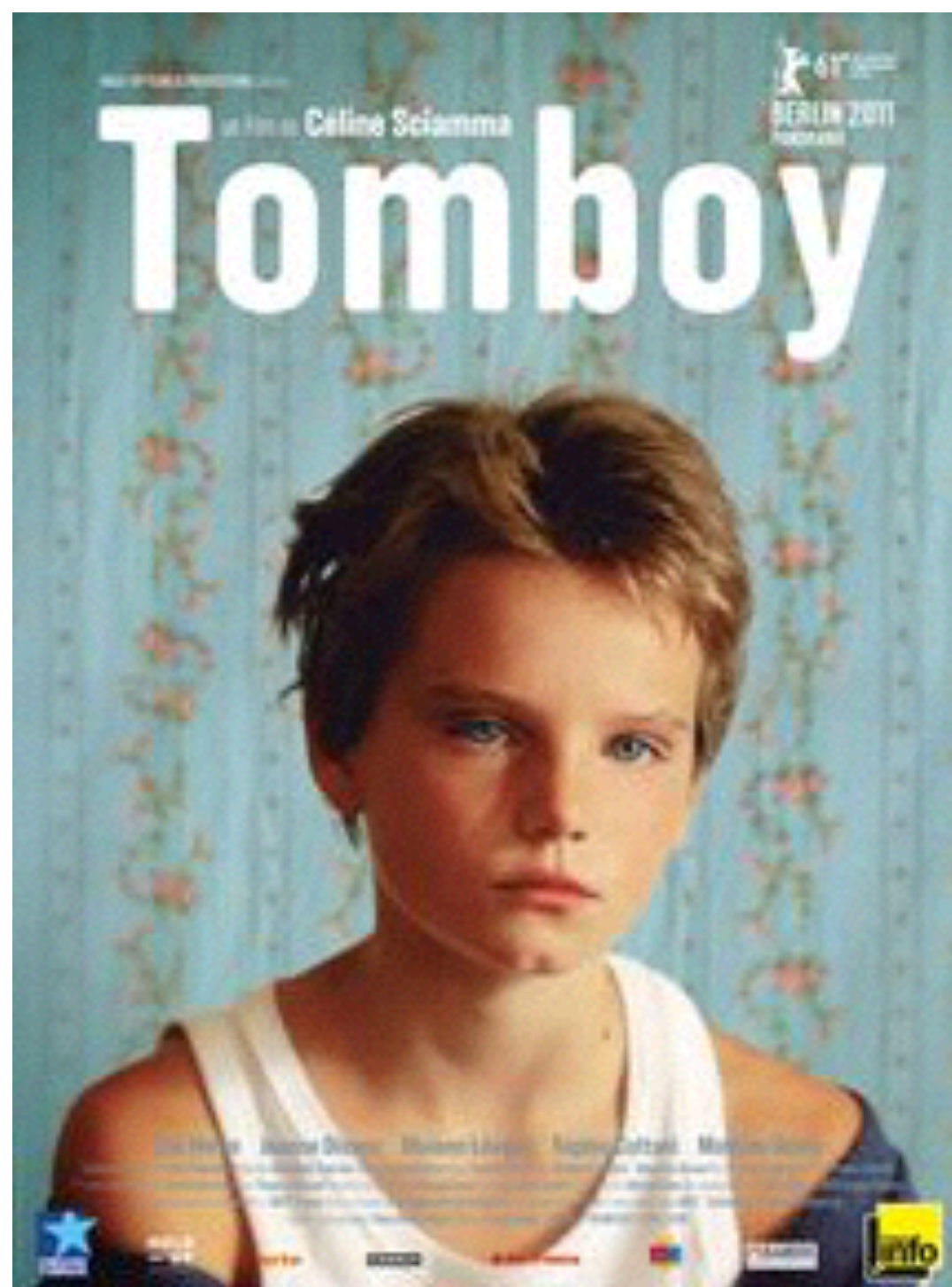
Billy Casper vit dans une petite ville minière du nord-est de l'Angleterre, à Barnsley, dans le Yorkshire. Il a une douzaine d'années et l'univers dans lequel il vit ne correspond pas à son attente. Sa mère ne s'occupe guère de lui son frère aîné Jude, le traite en souffre-douleur. Quelques petits travaux avant l'heure d'ouverture de l'école et de menus larcins lui procurent un peu d'argent de poche. A l'école, Billy est distrait indiscipliné, entouré de camarades et de professeurs plus hostiles qu'amicaux.. Un jour, Billy déniché un jeune rapace; il vole alors dans une librairie un traité de fauconnerie et entreprend de dresser l'oiseau. Il se donne tout entier à cette tâche et lorsqu'un professeur, attentif, lui demande d'exposer à la classe l'art de dresser un faucon, Billy réussit à intéresser tous ses camarades...Mais le gamin a détourné une petite somme d'argent que son frère lui avait confiée pour jouer aux courses : Jude se vengera en tuant l'oiseau, le seul ami de l'enfant.

Kes ouvre autant d'espairs à l'enfance que Billy Elliot, et dans le même milieu pauvre et minier. Mais, dans KES, c'est pour mieux refermer une à une toutes les portes. C'est une version tragique de l'incarnation du vers de Rainer Maria Rilke : « l'enfance est un destin. »



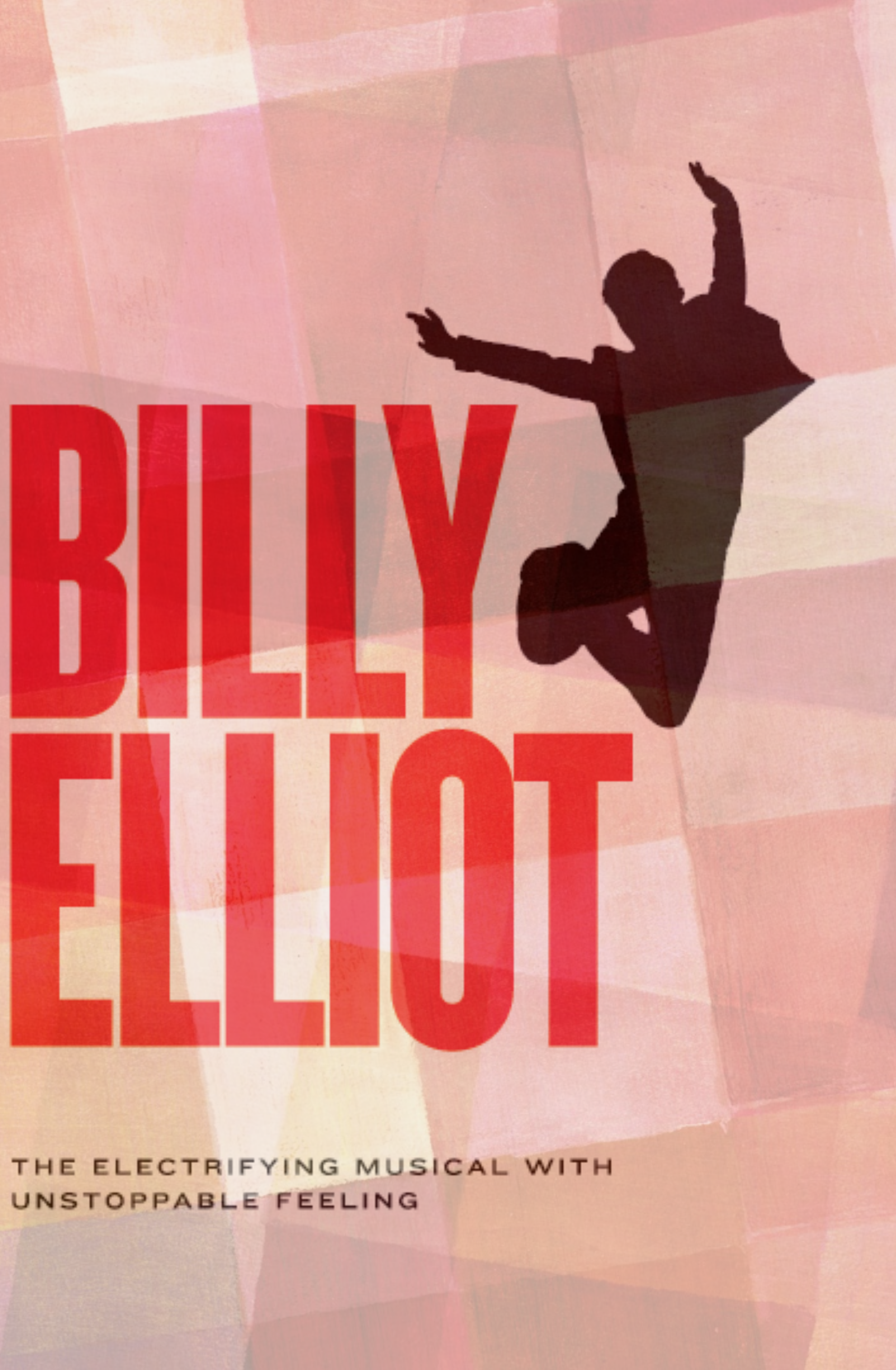
B5- TRAITEMENT > LES REFERENCES ET LES ECHOS

Tomboy, de Céline Sciamma 2011



Laure a 10 ans. Laure est un garçon manqué. Arrivée dans un nouveau quartier, elle fait croire à Lisa et sa bande qu'elle est un garçon. Action ou vérité ? Action. L'été devient un grand terrain de jeu et Laure devient Michael, un garçon comme les autres... suffisamment différent pour attirer l'attention de Lisa qui en tombe amoureuse. Laure profite de sa nouvelle identité comme si la fin de l'été n'allait jamais révéler son troublant secret.

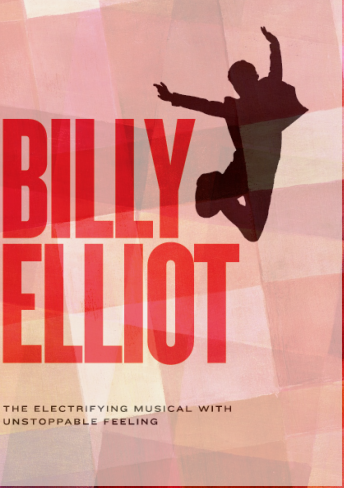
Tomboy est un film sur la question de la revendication du genre, ce que Billy Elliot évoque, Tomboy le traite. Les regards des parents, une difficile reconnaissance de l'attirance sexuelle sont traités, à hauteur d'enfant.



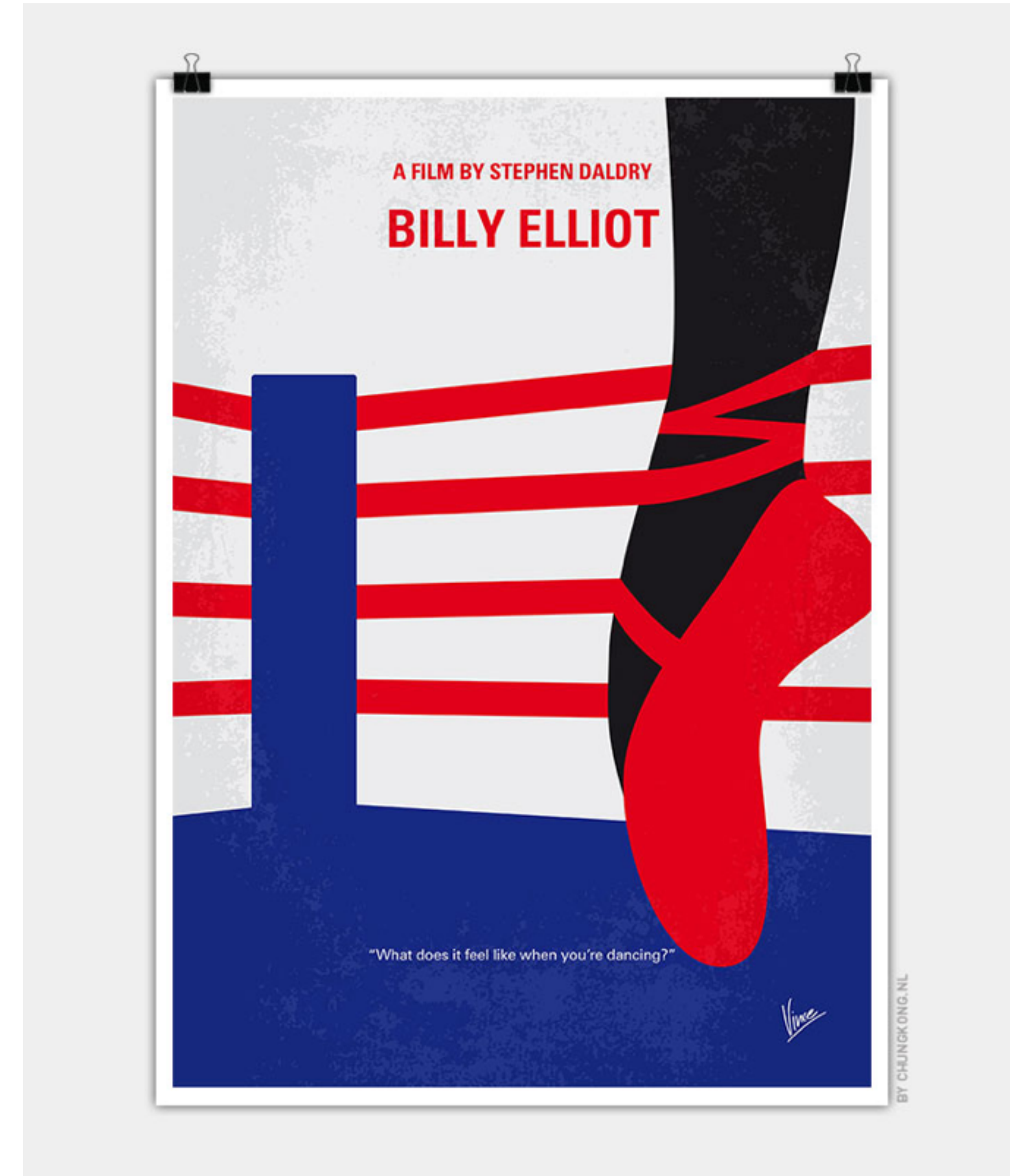
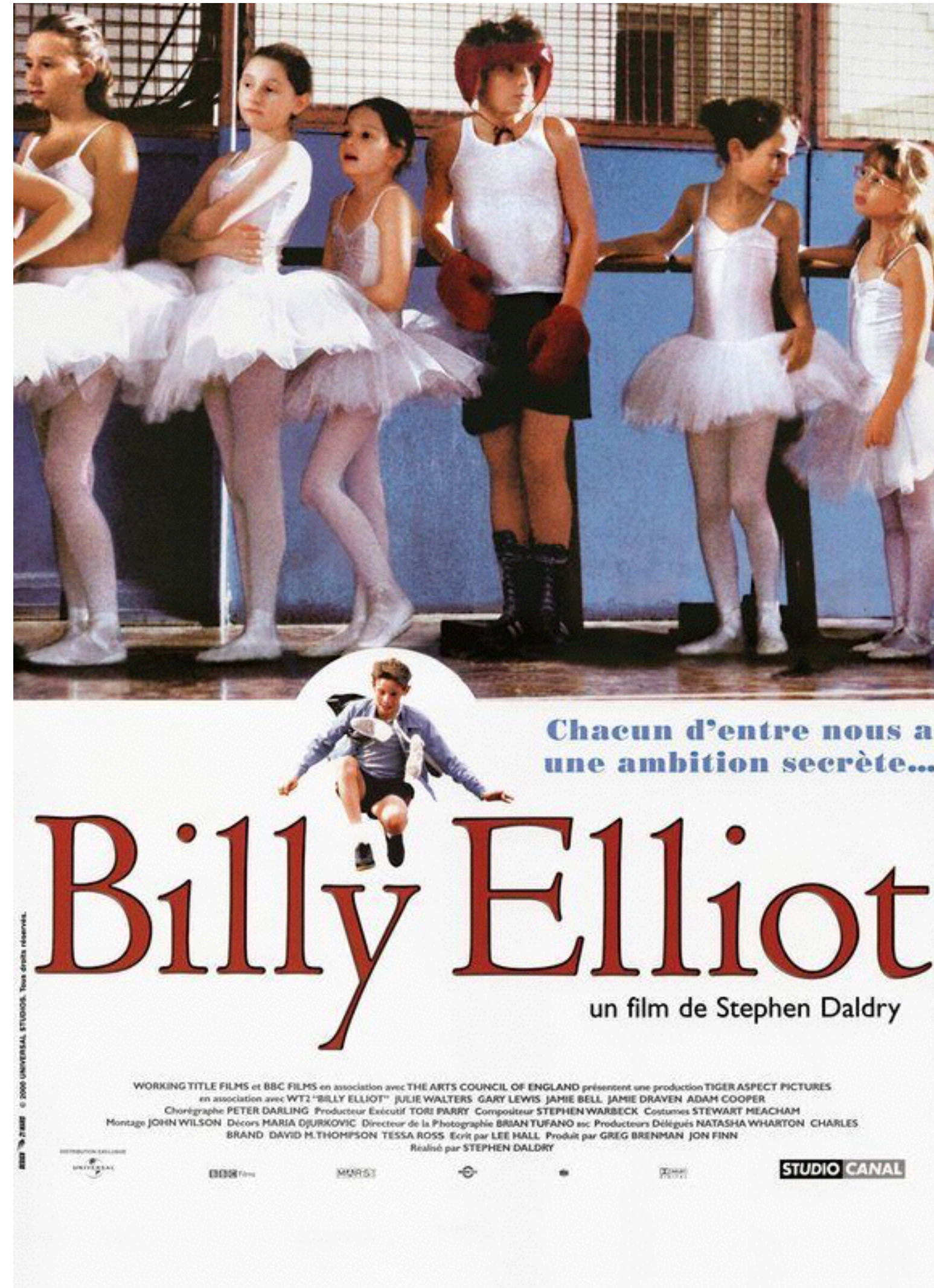
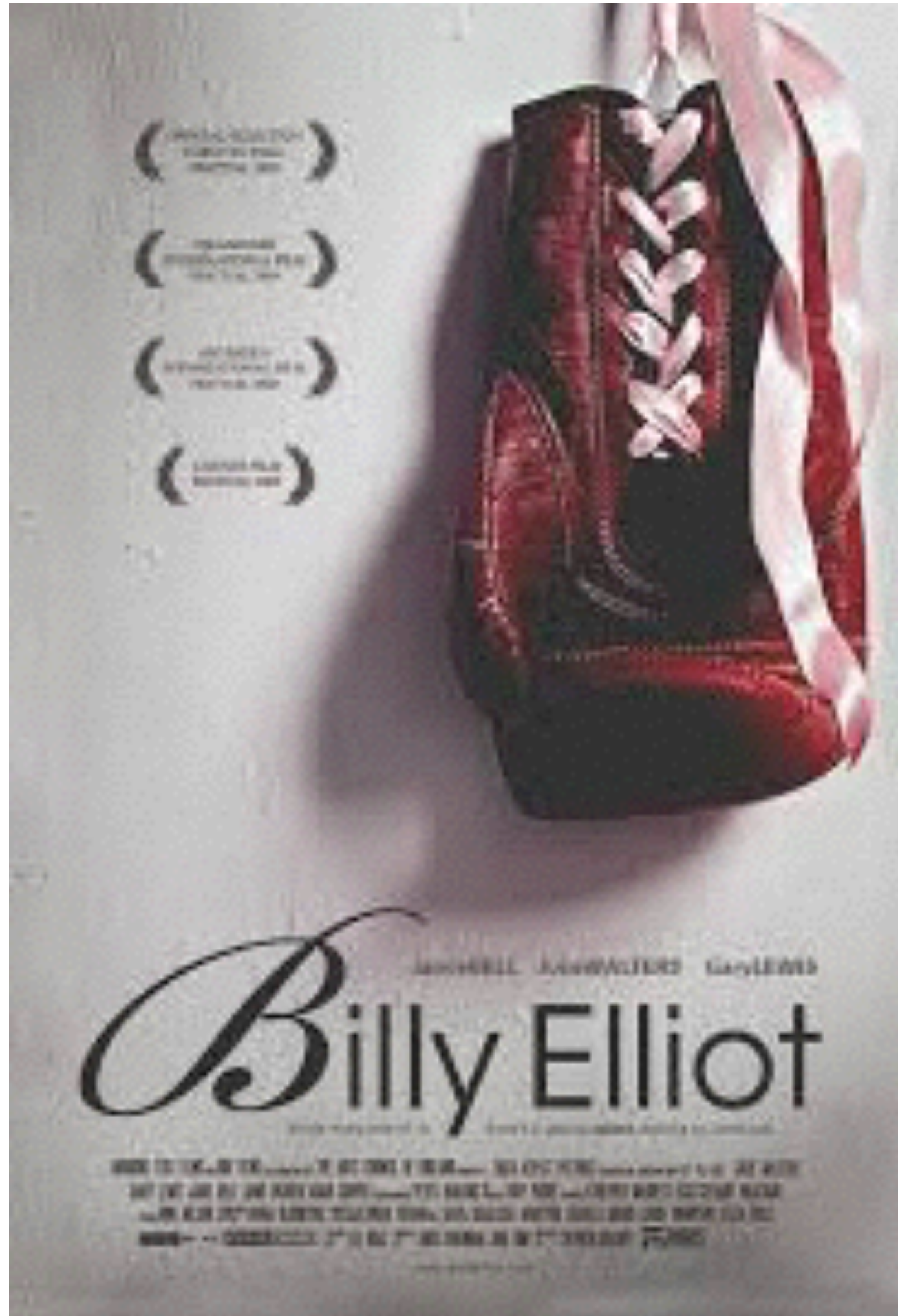
C-EXERCICES & PEDAGOGIE

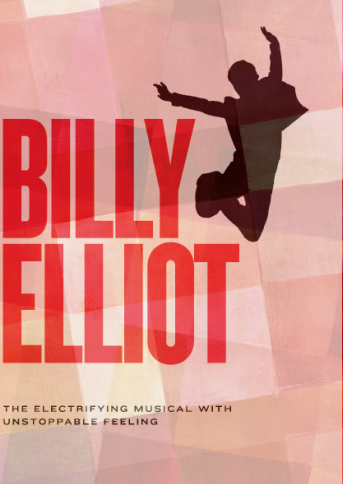
- Possibilités de travaux
 - Lecture des affiches
 - Une fiche de spectateur
 - Paroles des chansons (langue et société)
 - Comparer Kes et Billy Elliot

- problématique pour un débat
 - L'intention de Daldry ?

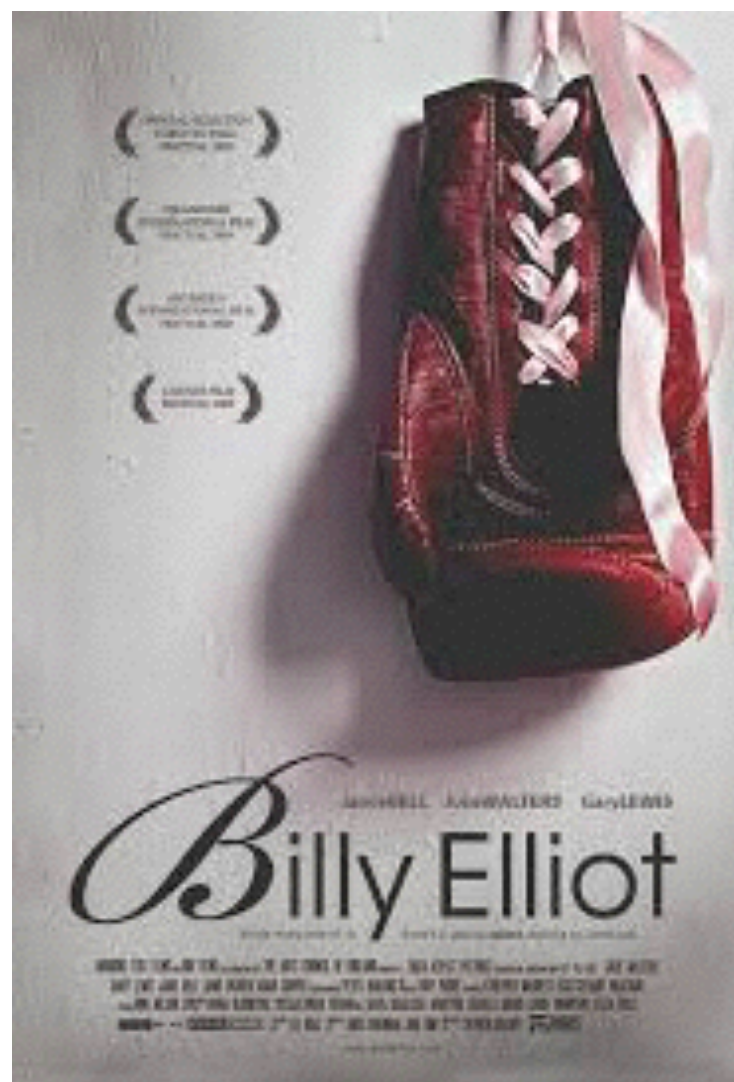


C21- PEDAGOGIE > LECTURE DES AFFICHES (SEMIOLOGIE)





C21- PEDAGOGIE > LECTURE DES AFFICHES (SEMIOLOGIE)



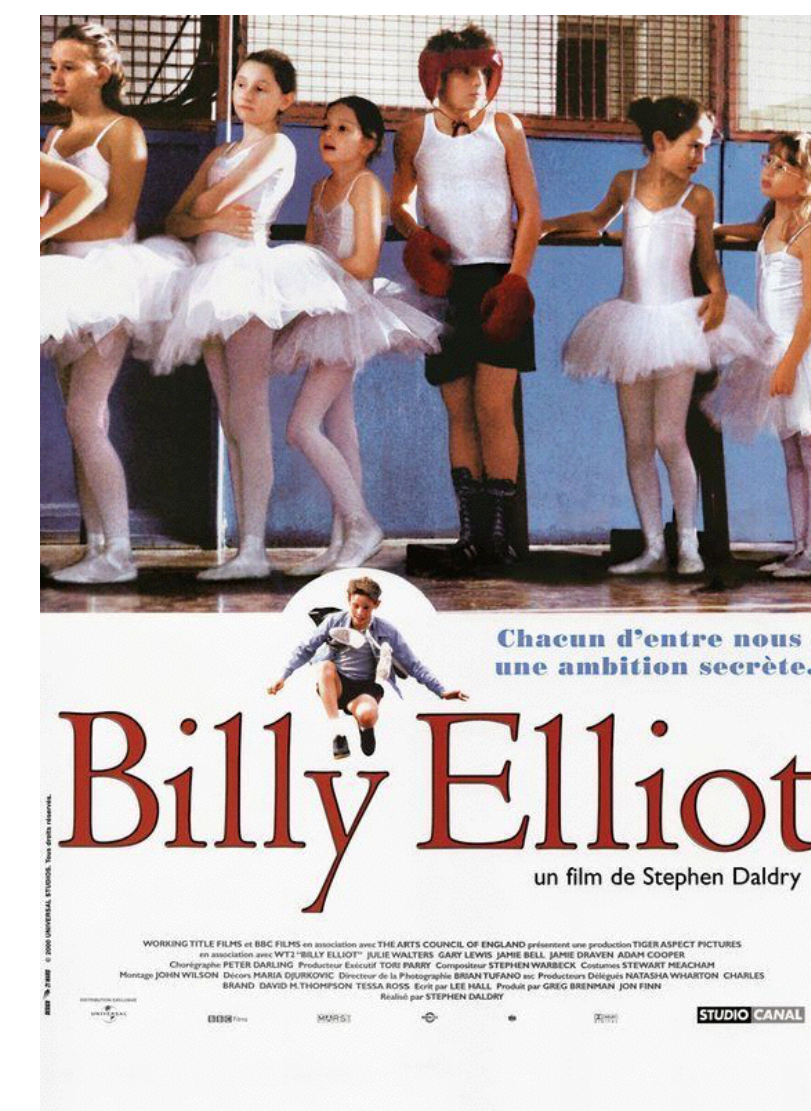
Les affiches ont fait le choix de mettre en avant l'incongruité du mélange des sports comme un indice suffisant du mélange des genres.

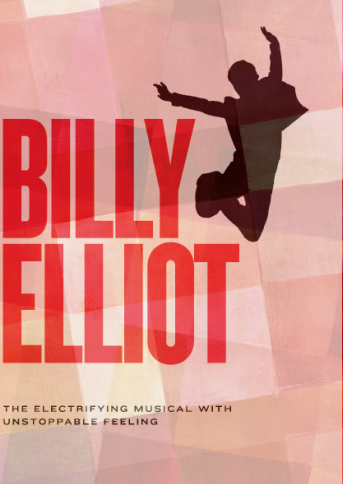
gants de boxe avec un ruban rose



Pas de danse sur un ring

boxeur à la barre et entre les « tutu » des danseuses





C22- PEDAGOGIE > LE SPECTATEUR

Source :

Une piste pédagogique peut-être de faire remplir une fiche comme celle-ci aux élèves pour attirer l'attention sur les procédés utilisés pour transmettre les thématiques.

La recherche d'identité. Billy commence À travers la danse un long voyage à la découverte de lui-même. Jusqu'à quel point doit-on persévérer dans la réalisation de ses rêves ?

- **Le besoin d'exprimer sa propre créativité.** Billy est un artiste et il doit le manifester. Voici comment Billy exprime sa passion pour la danse :
« I don't know... it sort of feels good. It's sort of stiff and that, but once I get going, I like, I forget everything... and sort of disappear. I sort of disappear. Like I feel a change in my whole body. Like there's a fire in my body. I'm just there. Flying... like a bird, like electricity, Yeah, electricity ».

- **Le courage de désobéir pour un idéal,** une passion. Billy doit faire face à son père et à la société.

- **La relation père-fils.** Qu'est-ce qui distingue un bon père d'un mauvais ? Quelles sont les responsabilités d'un père face aux choix de son fils ?

- **Les stéréotypes sociaux :** la boxe est réservée aux garçons et la danse aux filles. Le dialogue entre Billy et son père, que vous trouvez en annexe 1 (page 13), est révélateur.

L'avis des critiques en herbes *

Afin de comparer l'ensemble des films que vous verrez à l'école au cours de l'année scolaire, tu rempliras pour chacun une feuille comme celle-ci.

Note ton appréciation en coloriant les étoiles et en considérant que : 5 = excellent, 4 = très bon, 3 = bon, 2 = médiocre, 1 = nul

Titre du film : _____

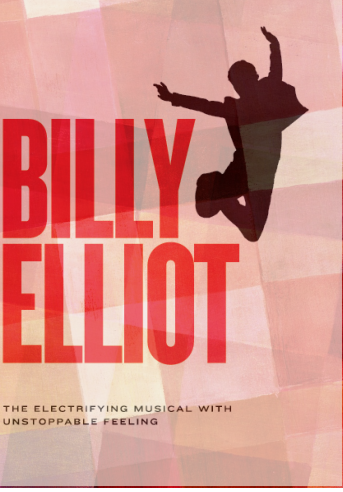
Sujet / sens du film	☆	☆	☆	☆	☆
Scénario	☆	☆	☆	☆	☆
Actrice ou acteur principal	☆	☆	☆	☆	☆
Rôle secondaire	☆	☆	☆	☆	☆
Décor	☆	☆	☆	☆	☆
Musique	☆	☆	☆	☆	☆
Photographie	☆	☆	☆	☆	☆
Costumes	☆	☆	☆	☆	☆
Maquillage	☆	☆	☆	☆	☆
Evaluation finale	☆	☆	☆	☆	☆

Le réalisateur _____

obtient une moyenne de _____. ____ ☆ et mérite/ne mérite pas (souligne ton choix) d'être nommé pour le grand prix annuel de la classe.

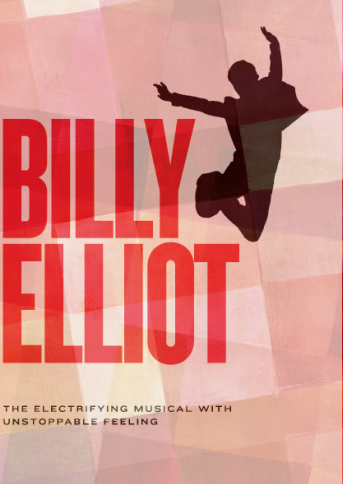
Je suis disposé(e)/pas disposé(e) à expliquer mon choix.

Date et signature de l'élève



C23- PEDAGOGIE > PAROLES DES CHANSONS (LANGUE ET SOCIETE)

*Demander aux élèves de relever dans les paroles des chansons
ce qui relève de l'espoir de Billy et ce qui révèle le contexte social de
la cité minière où il vit.*



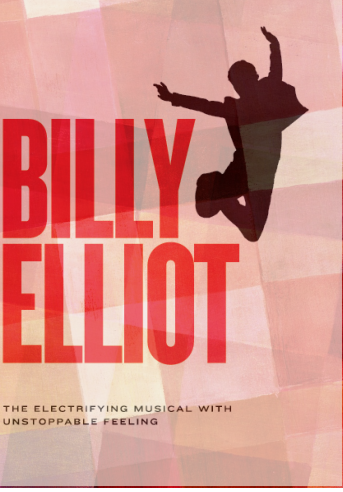
C23- PEDAGOGIE > PAROLES DES CHANSONS (LANGUE ET SOCIETE)

A Town Called Malice, The Jam, 1982

Better stop dreaming of the quiet life 'cause it's the one we'll never know
And quit running for that runaway bus 'cause those rosy days are few
And stop apologising for the things you've never done
Time is short and life is cruel
but it's up to us to change this town called malice.
Rows and rows of disused milkers that will die in the dairy yard
And a hundred lonely housewives clutch empty milk bottles to their hearts
Hanging out their old love letters on the line to dry
It's enough to make you stop believing when tears come fast and furious
In a town called malice, yeah
Struggle after struggle, year after year
The atmosphere's a fine blend of ice
I'm almost stone cold dead in a town called malice
A whole street's belief in Sunday's roast beef
Gets dashed against the Co-op
To either cut down on beer or the kids' new gear
It's a big decision in a town called malice
Ghost of a steam train echoes down my track
It's at the moment bound for nowhere, just going round and round
Playground kids and creaking swings, lost laughter in the breeze
I could go on for hours and I probably will but,
I'd sooner put some joy back in this town called malice.

A Town Called Malice, The Jam, 1982

Mieux vaut arrêter de rêver à la vie tranquille parce que c'est celle qu'on n'aura jamais
Et arrête de courir pour ce bus qui part parce que ces jours heureux sont rares
Et arrêtez de vous excuser pour les choses que vous n'avez jamais faites
Le temps est court et la vie est cruelle
mais c'est à nous de changer cette ville appelée Méchanceté.
Des rangées et des rangées de fourgons à lait hors d'usage
meurent dans les cours de laiteries
Et une centaine de ménagères étreignent des bouteilles de lait vides sur leur
cœurs
puis sortent leurs vieilles lettres d'amour pour les faire sécher sur la corde à linge
C'est assez pour que tu arrêtes d'y croire et tu pleures
Dans une ville appelée Méchanceté, oui
Lutte après la lutte, année après année
L'atmosphère est d'un froid glacial
Je suis presque mort de froid dans une ville appelée Méchanceté
La croyance de toute une rue en un rôti de boeuf le dimanche
Disparaît devant la coopérative
de la bière ou des habits pour les gosses
C'est un choix difficile dans une ville appelée Méchanceté
Le fantôme d'un train à vapeur fait écho à ma trajectoire
Il est là pour rien, il tourne en rond
les Enfants jouent et les balançoires grincent, ils perdent leur rire dans la brise
Je pourrais continuer pendant des heures mais
un jour je ramènerai la joie dans cette ville appelée malice.



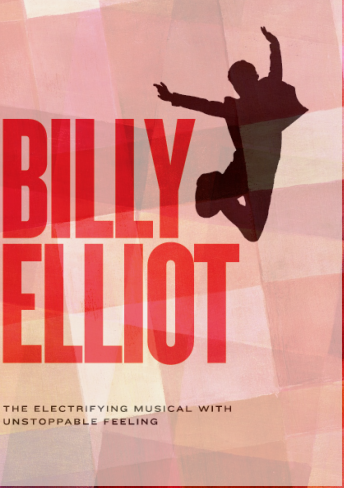
C23- PEDAGOGIE > TEXTUALITE DES CHANSONS (LANGUE ET SOCIETE)

Cosmic Dancer, T. Rex, 1971

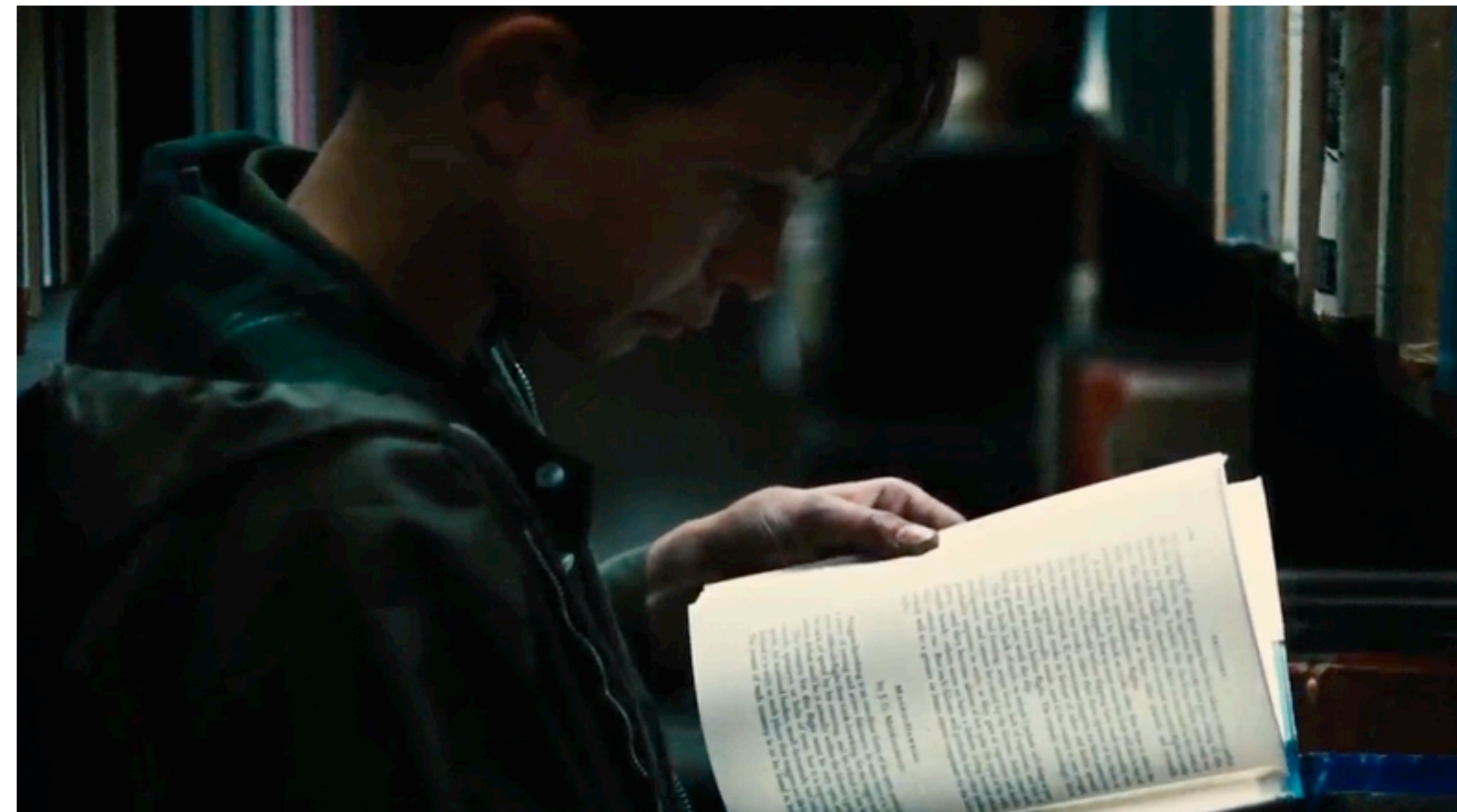
I was dancing when I was twelve,
I was dancing when I was aaah.
I danced myself right out the womb,
Is it strange to dance so soon?
I danced myself right out the womb.
I was dancing when I was eight,
Is it strange to dance so late?
I danced myself into the tomb,
Is it strange to dance so soon?
I danced myself into the tomb.
Is it wrong to understand
The fear that dwells inside a man?
What's it like to be a loon?
I liken it to a balloon...

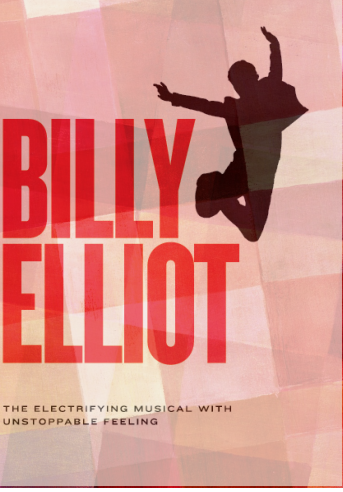
Cosmic Dancer, T. Rex, 1971

Je dansais quand j'avais douze ans,
Je dansais quand j'étais aaah.
Je dansais déjà en sortant du ventre maternel,
Est-ce étrange de danser si vite?
Je dansais déjà en sortant du ventre maternel,
Je dansais quand j'avais huit ans,
Est-ce étrange de danser si tard?
Je dansais encore dans la tombe,
Est-ce étrange de danser si vite?
Je dansais encore dans la tombe,
Est-ce mal de comprendre
La peur qui habite à l'intérieur d'un homme?
Qu'est-ce que c'est d'être un Vaurien?
c'est comme être un ballon ...



C24- PÉDAGOGIE > COMPARER KES ET BILLY ELLIOT > SÉQUENCE DE LA BIBLIOTHÈQUE





C3- PEDAGOGIE > PROBLEMATISER UN DEBAT

Quelle est l'intention du film ?

A- faire réaliser une liste de thèmes

B- organiser un classement de leur importance par temps de diffusion

C- travailler sur le pathos : quelle séquence déclenche le plus d'émotions

D- Quels éléments de la liste caractérisent le masculin/féminin pour les élèves ?

Les habits

Le métier

Les spécificités corporelles

Les idées politiques

La sexualité

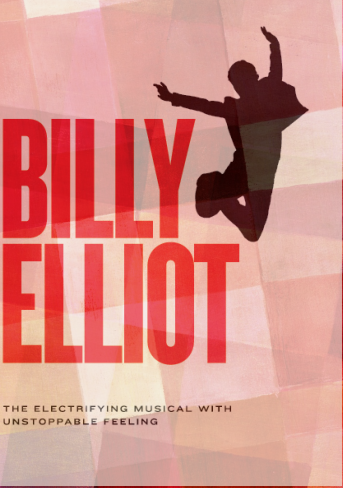
La coiffure

La Voix

Les sports pratiqués

La religion

La force de caractère



SOURCES

http://www.transmettrelecinema.com/media/dossiers-maitre/DM_Billy_Elliot_WEB_acc.pdf

<http://www.cineligue31.com/images/stories/dossiers-pedagogiques/DP-billyelliot.pdf>

https://ecitydoc.com/queue/billy-elliott-hep_pdf?queue_id=-1